Le droit du Seigneur

Opera en trois actes

par Mr. Martini

1786

N° De la Bibliotheque musicale de m^r le Vicomte de
— Valernes, ancien Conseiller au parlement d'Aix en
— Provence, Membre de la célebre, et illustre academie des
— philharmoniques de Bologne (italie) de celle également
— illustre des arcades de Rome (idem) membre des academies
— de Belles lettres, Sciences, et beaux arts, des villes suivantes de
— Marseille, aix, Bordeaux, gap, avignon president de
— l'academie philharmonique de cette derniere ville, ainsi
— que de celles de Carpentras, apt, Cavaillon, l'isle, pertuis, marseille
— de St Saturnin les apt, menerbes, Sault et autres du Département
— de Vaucluse, ainsi que de celles des villes de Viterbon digne, et
— Manosque (Basses alpes) gap, embrun (hautes alpes) le Buis
— (drôme) en meme Correspondant du Conservatoire Royal de
— Musique de france et de l'école R^le de Déclamation lyrique et membre de
— paris, membre de l'athenée des Sciences, littérature, et beaux arts de
— cette Capitale de la societé de l'institut pal historique scientifique de
— paris, et autres academies, et societés savantes françaises et étrangeres

Le Vte de Valernes

la musique de l'opéra du Devin du Village, composé par plusieurs
auteurs de plusieurs autres opéras intitulés, tant de Sapho, de l'amendement de
Jupiter, que de la partie de chants d'Henry IV, entre de la Bataille d'Ivry, &
M.r martini est un Compositeur très distingué auquel les
Théâtres français, et italiens ont de grandes obligations.
cet artiste célèbre en Italie, de peintre, comme en France, et dans
toute l'Europe a également enrichi la science de la musique
par d'excellents ouvrages, théoriques, et didactiques, qui
en France, qui ont puissamment contribué, a étendre les connoissances
d'amateurs et le goût des français, et des Connoisseurs, dans
l'étude, et la culture aussi agréable que pénible de cet art
Des Beaux arts. la musique de M.r martini est d'une expression
spirituelle, toujours parfaitement adaptée aux paroles, aux sens
et a tout ce qui constitue l'application juste au sujet dupoëme
ainsi les airs, ont divers caractères, que l'auteur sait en tirer
les sentiments opposés de martini, que nous avons cités, selon
leur gradation les vérités, que comporte en tous genres, S.t est
susceptible la musique du Devin du village, que nous
citerons, être son meilleur ouvrage dramatique
et dont la réputation théâtrale durera il y'aura en France
en Italie, et chez les autres nations de l'Europe aussi long
justifie les éloges, que nous en faisons, et les encouragements

Le Ch.er de Valois

(141)

428.

LE DROIT DU SEIGNEUR

COMÉDIE

En trois Actes et en Prôse,

Dédiée

à Madame La Duchesse

DE FRONSAC.

Mise en Musique

Par M. MARTINI.

Amateur.

Représentée pour la premiere fois devant leurs Majestés à Fontainebleau
Le 17 Octobre 1783. par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy,
Et à Paris le 29 Decembre de la même Année.

Prix 24ᵗᵗ.

A PARIS

Chez Brunet Libraire place du Theâtre Italien.
Chez le Portier de Mr. Lenormant d'Etioles Rue du Sentier Nº. 34.
Et aux Adresses ordinaires.

Les parties séparées se vendent séparément 12ᵗᵗ.

A Madame la Duchesse de Fronsac.

Madame

Ce n'est pas une Epître dédicatoire remplie d'Eloges, que je veux avoir l'honneur de vous adresser; Si je m'avisois de parler de votre beauté, de vos talents, de vos graces, votre modestie m'imposeroit silence: pour depeindre tout le charme et tout le bonheur que vous repandés au tour de vous. Il faudroit une plume de l'âge d'or: l'entreprise de faire un tableau parfait de toutes les belles qualités qui caracterisent votre ame, seroit trop forte pour moi. Ce n'est donc, Madame la Duchesse, qu'un simple hommage de ma très vive reconnoissance de toutes les bontés dont vous daignés m'honorer que je cherche à vous offrir.
Si le succès du droit du Seigneur m'authorise à vous supplier d'en accepter la Dédicace, c'est pour vous prouver encore que ma gratitude durera aussi longtems que l'existance de cet ouvrage; daignés en être bien persuadée ainsi que du très profond respect avec le quel
Je suis

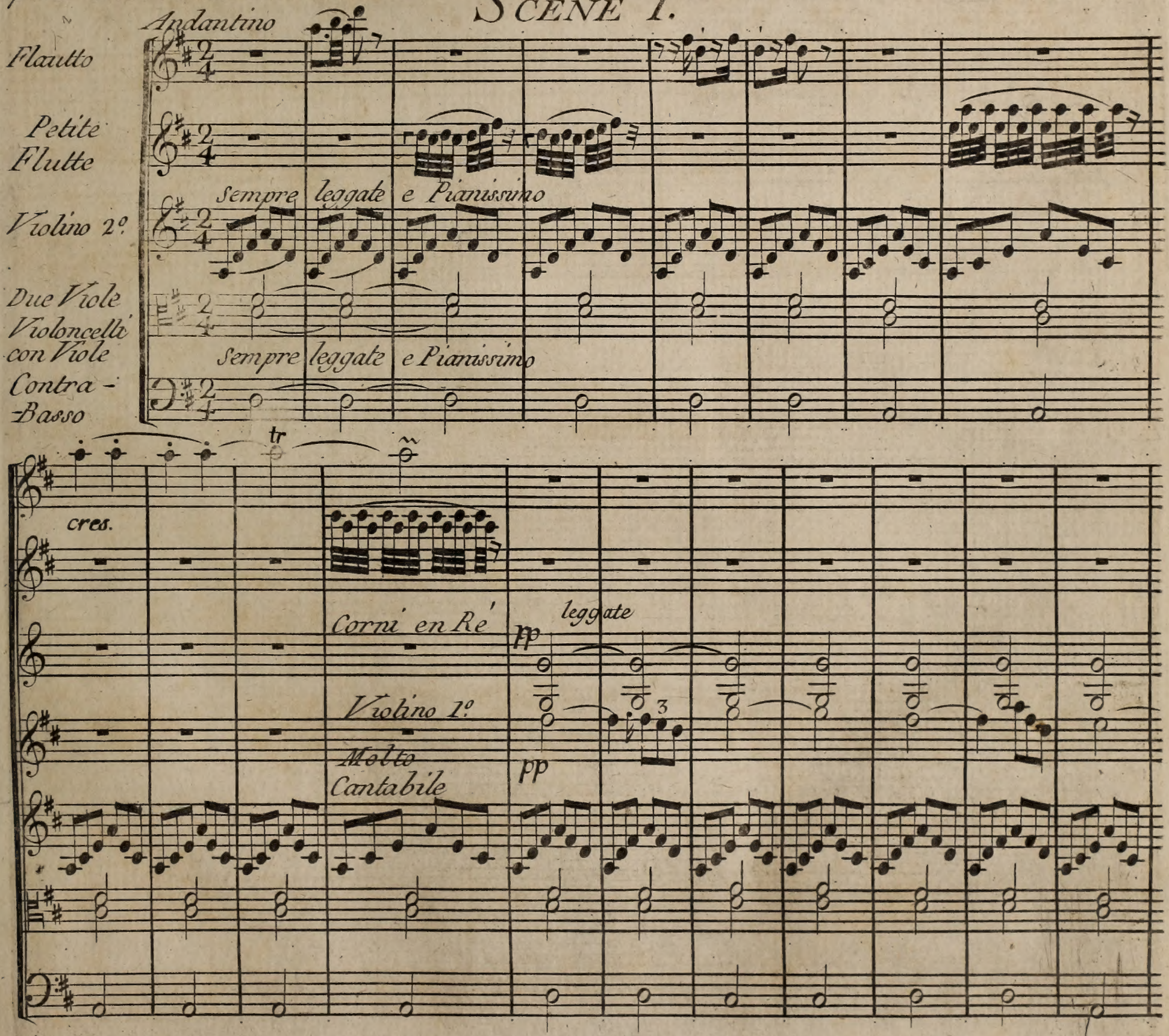
Madame

Votre très humble et très obeïssant Serviteur
Martini

ACTE PREMIER

Le Theâtre représente une place de Village, dont le fond est terminé par un Côteau. sur une des Ailes s'éleve un arbre au pied du quel on voit un lit de gazon: Sur le devant de l'autre aile on appercoit la Maison du Bailli. La toile s'ouvre avant l'Ouverture; Le jour nait, et la Lune décline peu à peu: Des habitans de la Campagne, des travailleurs, des Faucheurs, des Fanneurs, des laitiéres traversent le Côteau avec des panniers, des holtes, des Pots au lait, et autres instruments. Ensuitte arrive Julien suivi d'une trouppe de Jeunes Garçons qui portent des Fleurs et des rubans dans dif-férentes Corbeilles: les uns et les autres se grouppent à terre de divers cotés et arrangent des bouquets. Alain monte dans l'arbre et l'orne de guirlandes ce tableau commence avec l'Ouverture, et tout le monde doit être en action jusques au moment du Chant. L'Ouverture peint le reveil de la Nature.

SCENE I.



forz.

cres.

p

tr

tr

forzando p

forzando p

forzando p

forzando p

forzando p cres.

forzando p cres.

forzando p cres.

forzando p cres.

tr p

cres.

cres.

cres.

cres.

Moderato

Oboe Ie

Solo

Cornin Re

Violini

Sur la 4e Corde

Sur la 3e Corde

Viola

Basso

Fagotti Soli

Fag: Soli

3

f

f

Cbve 2.

ff

ff

cres.

p

ff

p

ff

p

cres.

ff

tutti

Fag.f

cres

ff

f

p

cres. 3

ff

Petite flute

tutti

col V.ti 8.

Fag:

Basso

tutti

p

f

ff

tr

Fag:

v. I°.

ff

ff

f

tr

p

ff

f

Col B.

Fag:

tutti

p

ff

pp

Oboi 2i

pp

ff

pp

ff

ff

ff

ff

ff

ff

Fag: soli

pp

ff tutti

ff

ff

ff

ff

ff

ff

Fag: soli

fp

ff

p

p

p

f

glissés

col B.

f

f

ff

ff

ff

le doigt de l'ut sur le si

ff

col B

pp

pp

pp

Choeur Par-mi les fleurs nouvelles choissis-sons unissons les plus belles

Chœur

Choeur

Julien

Alain

Fag: solo

pp

f

tr

f

tr

p

p

p

col B.

c'est ma Ba- bet qui las au- ra

c'est ma Ba-

c'est lu- lien qui las offri- ra

c'est lu- lien qui las offri- ra

p tutti

f

f

f

f

p

f

p

Par - mi les fleurs nou velles choisis - sons unissons les plus belles

- bet qui les sau - ra

f

f *p* *f* *p* *f*

f *p* *f* *p* *f*

f *p* *f* *p* *f*

il n'y manque rien

mon cœur bat-il bien ?

f *p* *f* *p* *f*

p *pp*

pp

col B.

p *pp*

ce fut vous son nom brage *ce fut vous son nom-*

mais pour qui mais pour qui parer ce feuil-lage ?

p *pp*

tr

tr

- brage qu'autre fois qu'autre-fois

Eh bien qu'autre fois

p

mais vous le sau-

col B.

- rés vs les sau- rés et sou- dain vous m'approuverés par- mi les fleurs nou- velles choisis- sons unissons les plus.

ff p

ff

ff

ff p

ff p

par- mi les fleurs nou- velles choisis- sons nous les plus belles

belles plus bas plus bas Ba-

ff p

f p f p

tr

f p f p

p

- bet pourait-on en- tendre et tu veux la sur prendre

f p f p

con- tin tuel le pou- se-

tr

tr

col B.

Flautts

ff

unis

ff

p

j'ene le crois pas

p

p

j'ene le crois pas

-ras et cette nuit encor je le gage elle ne dormi-ra pas

ff

tr

tr

tr

tr

tr

p

p

p

Ah! si l'hor - lo - ge du Vil- lage avait se- condé mon a- mour elle aurait

f

ff

p

f

col b

p

elle au-rait

avancé d'un jour

avancé d'un jour

f

ff

p

sa couronne est

ff

p

ff

p

col B.

p

ff

p

prête

tantôt sur sa

tête l'Amour la place

son bouquet est fait

ff

p

ff

p

ff

ff

ff

- ra Babet Ba- bet l'embelli - ra tantôt sur sa tête l'Amour la place- ra Babet Ba- bet l'embelli- -ra

p

p

p

col B.

jeunes et vieux filles et mares auront

nous en au- rons pour nos Ber - geres pour nos a- mis pour nos pa- rents

p

f f f f

pdolc

par- mi les fleurs nou- velles choisis- sons unissons les plus belles

et Bouquets et ru- bans

f

Segue

c'est pour sept heures les voi- la les voi- la les voi la eh vite et vite

pizzicato

f p arco

Segue

Rangeonsn.s là moi là toi là

toi là moi là

toi là moi là

ranges v.s la ranges v.s la

rangeonsn.s la moi la moi la

vi - te et vite et vite mon cœur pal - pi - - te

Segue

mon cœur pal - pi - - te

je la vois je la

vois je la vois je la vois

c'est voir de loin c'est voir de

et ce se- ra toujours de même de ses yeux pour voir ce qu'il aime un amoureux n'a pas be-

loin

Oboe 1e

Violini

Oboe 2e

Viola

Corna

Julien

Alain

-soin Tantmieux si c'est toujours de même Paix Paix paix

Basso

Fagotti

SCENE II.

Les mêmes Therese, Mathurin, Babet, Vielles, Viellards, Jeunes Filles.

Suitte de la noce. ce cortége est précédé par des ménétriers de Village.

col B.

f p

fp

Mathu:

Babet

Regarde ma chere re-garde au bas du côteau Ah mon pere comme il fait.

f p

Allegro non troppo

Petite Flu: 1re

Petite Flu: 2e

Corni

Violini

Viola

Julien montant sur le Coteau

Mathurin

Basso

beau

Il fait plus beau près d'ma ber-ga-re

La cour se mérite un bal

Babet

On dit on dit que lorsqu'on se ma-rie on n'a plus rien plus rien a refu-ser

Cors 1°.

f

ff

Corno 2°.

f

Col B.

ff

Chœur

Babet

mon bon- heur fait naître l'en- vi- e mon bon-
leur leur

Chœur

Julien

mon leur

Chœur

leur

Chœur

ce était le jeu de recommencer

leur

p f ff

-heur faitnaitre l'en- vi-e de s'épou- ser de s'embras- ser de s'é-pou- ser de s'em-bras ser

p

The:

Math:

oui oui ce fut là je ne l'ou-

Ah! pour le coup ma tendre a- mie faut rajeu-nir en voyant ça

p

-blier ai de ma vie c'est là que l'on nous fun- ça

Julien

Couple che- ri couple fi- delle vous s'rés en tout notre mo-

f

f

f

f

f

f

dé le et c'est la qu'en nous fian'te - ra

mes chers en - fants ça va de suitte

p

p

p

p

col B.

'tot tot mes a - mis mes amis vite et tot le bon heur quand on le me' - rite n'a - rive jamais assés

p

ff

ff

Corno 1°.

ff

Corno 2°.

ff

ff

ff

Chœur

Le bon heur quand on le mé rite n'ar- rive jamais assés tot le bon- heur quand on le mé-

Chœur

tôt

ff

tutti

- rite n'ar- rive jamais assés tôt le Bon heur quand on le mé rite n'ar- ri-ve jamais assés

tôt, tot tot tot dépechons dépechons le bon heur quand on le mé- -ri- te quandon le mé-

dépè- chons vite et tot le bon

tot tot tot dépèchons dépèchons le bon

dépè- chons vite et tot le bon

rite n'arri ve n'ar - ri-ve j'amais assés tot tot tot tot dépe chons dépechons le bon-

dépe- chons vite et tot le bon-

tot tot tot dépechons dépechons le bon-

dé'pé- chons vite et tot le bon-

tutti

tutti

tot E

heùr quand on le me rite quand on le mé rite n'arrive n'ar rive jamais assés tot jamais assés .

tôt jamais assés tot jamais assés tôt

Thérese.

Le Chapeau?

Julien.

Le voilà.

Thérese.

C'est aux filles à l'attacher.

Mathurin.

Leur tour viendra, et elles ne seront pas fâchées.

(Tandis que les jeunes filles mettent le chapeau sur la tête de Babet, Julien et les Garçons attachent des rubans aux bouquets.)

Justine.

Ce n'sera pas moi toujours.

Nicette.

Ni moi.

Thérese, à Mathurin.

Ça m'fait souv'nir du jour d'mon bonheur.

Mathurin.

Et du mien... J'avais qu'qu'printems d'moins:

Thérese.

Quand on s'aim'bien, l'automne a ses douceurs, tu l'sais

Mathurin.

L'hiver le suit.... C'est l'moment de s'quitter, et ça fait de la peine.

Thérese, attendrie.

Occupons-nous d'nos enfans.

Julien, à Babet.

Que ce chapeau-là te va bien!

Babet.

Sans toi, je ne l'aurais jamais desiré.

Thérese.

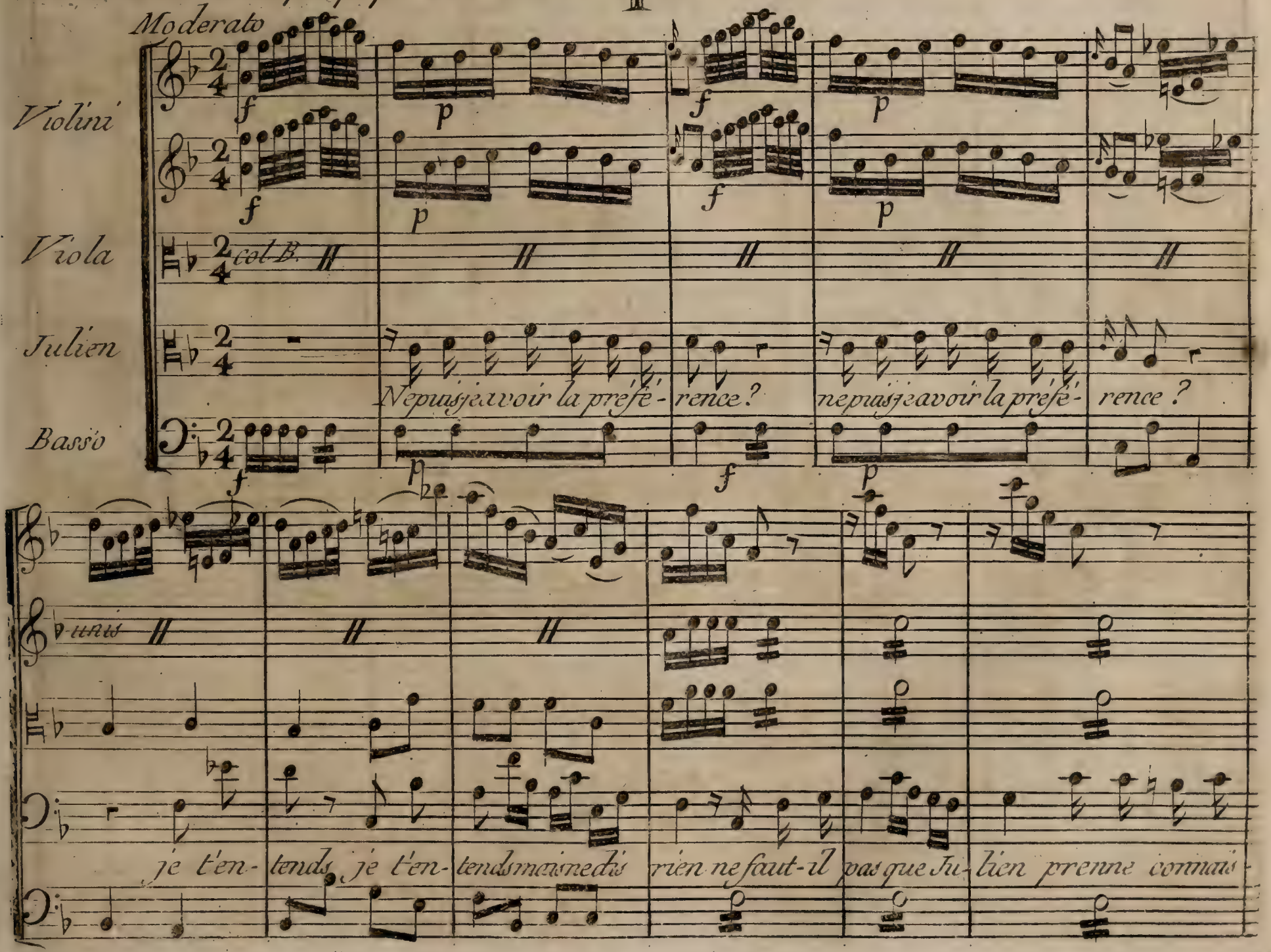
Le bouquet?

Julien.

Le voilà

Thérese.

C'est encore aux filles à le placer.



col B.

Julien

Babet

Jul

-sance de son bien Ah Ba- bet Ah! Ju- lien ma main est trem-

cres.

cres.

Ba:

Therese

-blante ce n'est pas d'peur Je le sens bien ell' rou-

f

p

Mathurin

-git ell' rou- git C'est qu'elle est con - tente

f

Jul.

les fleurs que voi- la sur lon sein n'ont fait que changer de Jar - din

Oboi

Cor mi En Fa

Violini

Viola

Choeur

Ces Bouquets la sur votre sein ne front que changer de jar - din ne front que

Basso

tr

p

Thérese 1er Couc

changer de jar-din

D'l'instant.

Mathurin 2e Couc

Je mâppar-

qu'on nous mitenne mé nage nous n'eum's qu'un esprit et qu'un cœur: depuis vingt ans même lan-

-çois qu'à ton o-reille le dé-sir sonne la toc-sin, mais en ou--vrant de la

-gage mêmes dé- sirs et même lan- gueur mon enfant mon enfant fais comme ta mere et d'compa-

veille songe et toujours au lende- main, mon enfant ton pere,

-gnie avec l'A- - mour chaque ma- tin dans ta chau- miere le plai- sir te donne l'bon-

Oboe 1º

f

Oboe 2º

f

Corno 1º

Corno 2º

f

f

f

f

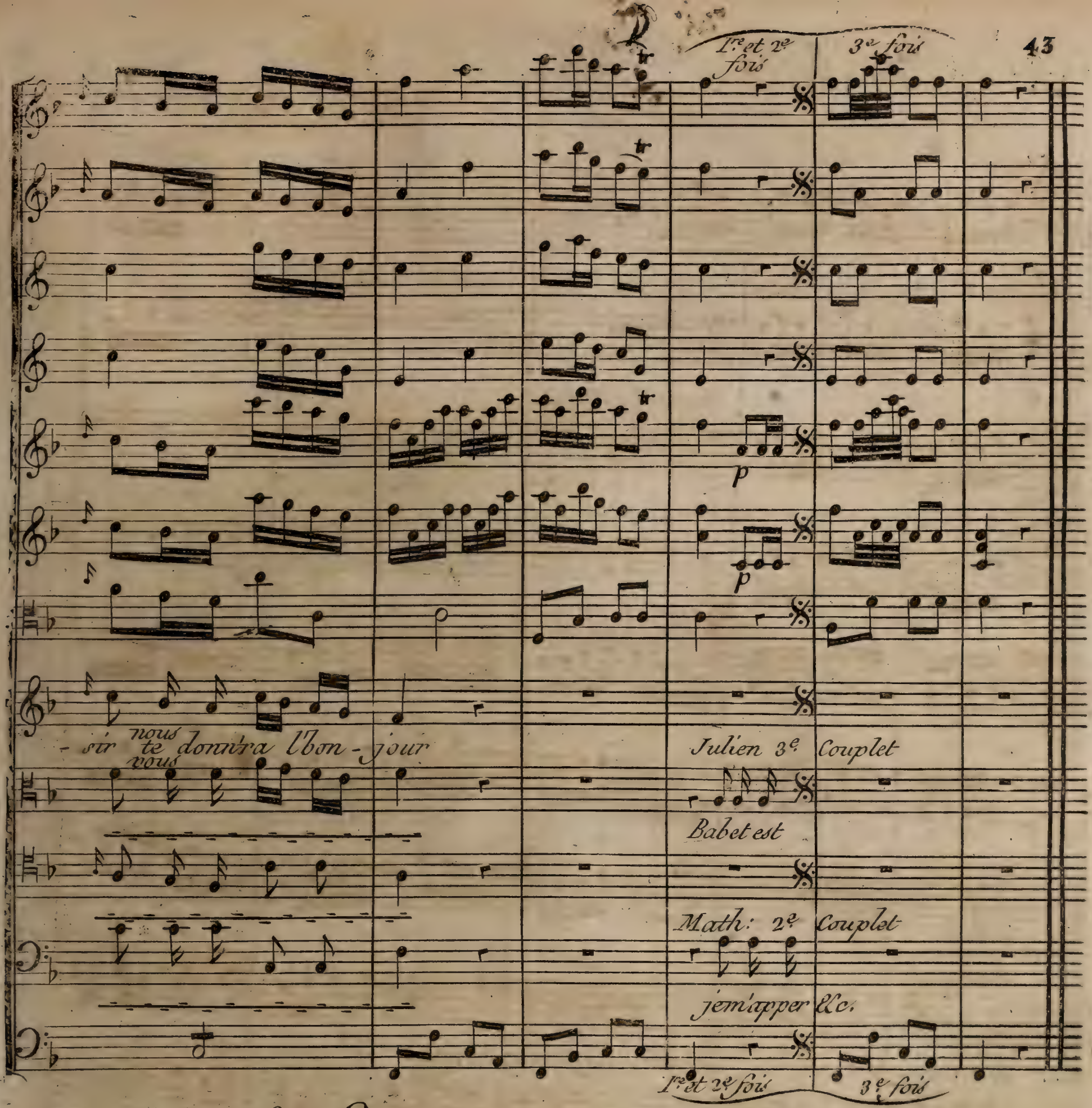
Refrain

jour et d'compa-gnie avec l'A-mour chaque ma-tin dans not' ta vot' chau-miere le plai-

Chœur

jour

f



Julien 3.e Couplet

Sur le Chant de Therese).

Babet est l'bonheur en personne
Et moi je suis son amoureux:
Qu'on vienne nous offrir un trône
Notre reponse est dans nos yeux:

Nous dirons (bis) on n'y peut rien faire,
Et d'compagnie avec l'amour
Chaque matin dans not' chaumiere
Le plaisir nous donne l'bonjour
Et d'compagnie avec l'Amour &c.

Julien peut chanter son couplet après celui de Therese, ensuite Mathurin peut chanter le sien en Duo avec Therese en faisant une seconde partie de Chant. Therese diroit les mêmes paroles que Mathurin.

Julien.

L'bon jour et l'bon soir... Mais j'arrivl'a qu'Babet est prête .....

Babet.

Dod'puis long-temps.

Julien.

Je l'suis d'reste il ne nous manque plus que Monsieur l'Bailli et j'vais frapper à sa porte (Il l'appelle en frappant) Monsieur l'Bailli

Le Bailli paraît à sa fenêtre habillé mais en bonnet de nuit

Le Bailli.

Un p'tit quart d'heure et j'e suis à vous

Julien.

Un p'tit quart d'heure, c'est trop long.

Le Bailli se retirant.

De la modération.

Julien.

C'est impossible

Therese.

Patience

Alain.

Une ronde en attendant qu'il vienne le tems vous durera moins.

Mathurin.

Il a raison et j'en suis (Tout le village se prend par la main et fait cercle au tour de Babet)

Julien.

Ronde

Violini

Viola

Alain

Basso

Choeur

Colin s'race le der-nier reprend-rai-je mon pa-nier Colin s'race le der-

-nier reprend-rai-je mon pa-nier Dans c'pa-nier Berger ea-gile portait ses fruits à la

Ville chacun la dit en pas- sant vous n'manquez pas de cha- landahah ah vraimentvra-

-ments'fait el- les'fait el- le c'est un' bagatel- le c'est un' bagatel- le Colin

Alain.

Ce Colin, qu'Amour engage,
Vient s'placer sur son passage,
Elle aussitôt de quitter
son panier pour l'écouter.
Oh! vraiment, vraiment, s'fait elle,
C'est un' bagatelle.
Colin s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c.

Alain.

C'est exprès que je vous quette,
Mais près d'vous, ma langue est muette,
Et j'vous demande un baiser,
C'est plus gai que de causer.

Oh! vraiment, vraiment s'fait elle
C'est un' bagatelle.
Colin, s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c

Alain.

Monsieur, si c'était tout autre,
Il n'obtiendrait rien du notre...
Mamzell', ça m'rend courageux,
Et pour un, j'en aurai deux.
Oh! vraiment, s'fait elle,
C'est un' bagatelle.
Colin s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c.

Alain.

Vos baisers ont l'air si tendre,
Qu'on n'saurait trop vous en prendre:
C'est bien doux d'en avoir deux,
Mais trois valent encor mieux.
Oh! vraiment, vraiment, s'fait elle,
C'est un' bagatelle.
Colin, s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c.

(Pendant cette ronde, Julien appelle le Bailli, de tems en tems, l'apperçoit et va au-devant de lui.)

Julien.

V'la Monsieur l'Bailli.

SCENE III.

Les mêmes, LeBailli.

LeBailli, *tenant des Papiers.*

Il n'y a pas encore cent ans que cette redevance a eu son effet..... bonjour enfans, et conséquemment, point de prescription.

Mathurin.

M. l'Bailli, nos deux jeunes gens vous attendent avec impatience, et nous vous prions....

LeBailli (*allant et venant.*)

Ce fut Catherine Grignon *qui comparut.*

Julien.

M. l'Bailli.....

LeBailli (*allant et venant.*)

Elle était au moment d'épouser Pierre Chenu.

Therese.

M. l'Bailli.....

LeBailli (*allant et venant.*)

Lequel dit Pierre fut fort inquiet.

Mathurin, Julien.

M. l'Bailli.....

LeBailli (*allant et venant*)

Mais la susdite y fut contrainte, par corps, et Monseigneur ne lui fit pas grace d'une minute.

Chœur.

M. l'Bailli.....

LeBailli.

En voici le Procès-verbal, en bonne forme, et signé de Christophe Prenant, mon à peu près.

Julien.

Mais encore une fois.....

LeBailli. (*à Julien.*)

Tu as raison; Babet est jolie, tu es jeune, fort amoureux, et j'approuve l'alliance.

Mathurin.

Dépechez donc, et donnez-nous l'contrat.

nous allons l'signer.

LeBailli.

Babet y consent?

Babet.

Bien fort.

LeBailli.

Il n'y a de réclamation de la part d'aucun garçon?

Alain.

S'il fait, vraiment, et mes camarades et moi, j'réclamons au moins une vingtaine de baisers que j'avons demandés à Babet, et qu'jamais elle n'a voulu nous accorder.

Babet.

Ils sont retenus.

Julien.

Et tu n'les garderas pas long-temps.

LeBailli.

Passons.

Julien.

Au contrat.

LeBailli.

Je le tiens, mais j'ai une grande nouvelle à vous apprendre.

Mathurin.

Qu'est-ce que c'est?

LeBailli.

Monseigneur vous aime tous.

Therese.

Nous le savons.

LeBailli.

Il s'intéresse à babet et à Julien.

Julien.

Nous tâcherons de l'mériter.

LeBailli.

Leur mariage même est cause qu'il vient aujourd'hui.

Mathurin.

C'est un bonheur de plus.

LeBailli.

Et voici une lettre qu'il m'écrit en conséquence.

Julien.

Vous la lirez après.

LeBailli.

Il est essentiel que je la lise avant.

Julien.

Ça va nous retarder.

LeBailli.

C'est l'affaire d'un moment.

Mathurin.

É coutons.

LeBailli, lisant.

De tous lestems, Bailli, mes ayeux ont joui du droit de vasselage, mon père n'a pas jugé à propos de l'exercer j'ai fait comme lui; mais mon fils m'a pressé de le renouveller à l'égard de Babet, et j'y ai consenti.

Julien.

Droit de vasselage?

Babet.

A l'égard de Babet?

Mathurin.

Que voulez-vous dire?

LeBailli.

Un instant

Nous arriverons demain à midi (la lettre est datée d'hier) La jeune fille se tiendra prête, et vous l'amenerez au château, dans le pavillon qui donne sur les jardins.

Julien.

Au château?

Babet.

Moi?

LeBailli.

J'ai demandé du silence.... Elle y restera seule.

Babet, Julien.

Seule?

LeBailli.

Elle y restera seule, jusqu'au moment où elle subira l'épreuve imposée par la loi, et au moment de son mariage, s'il se fait, vous ouvrirez le bal avec elle, c'est le privilege de votre charge &c.

Babet, Julien.

Mon père!

Mathurin.

M. le Bailli, je n'ai jamais entendu parler d'un droit aussi extraordinaire..... Que signifie-t-il? Depuis quand existe-t-il? D'où vient-il?

LeBailli.

Du droit féodal, de servitute puellarum en faveur des Seigneurs et Maîtres, chap. 7 paragraphe 2e.

Julien.

Au château?

Babet.

Sans Julien, avec Monseigneur?

LeBailli.

Sans Julien, avec Monseigneur; tête à tête.

Therese.

Tête-à-tête Comment! Pourquoi faire!

LeBailli.

Ce que sa Grandeur ordonnera.

Julien.

Que peut-elle ordonner?

LeBailli.

Je l'ignore.

Mathurin.

J'n'y comprends rien.

Babet.

Julien m'aime, je le sais, je n'veux rien savoir de plus.

Therese, à Mathurin.

J'ai fait de même

Julien.

Et Monseigneur aurait le droit?.....

LeBailli.

La loi le veut, nos peres y étaient soumis, l'usage est consacré, point de replique.

Allegro Moderato

Hautbois

Cors en Eb

Violini

Viola

Therese Babet Chœur

Julien Chœur

Chœur

Mathurin Chœur

Bailli

Basso

p

Ah! Ju-lien ah! Ju-lien que lu ca-ge ah! Ju-

-. lien ah Ju- lienqueluwa - ge

Julien

non non jamais non non jamais dans quel pay dans quel Vil-

de la dou- ceur de la dou- ceur

Col B.

Bail:

- lage doit m'sa femme à son ré - gneur? Mon sei - gneur ne prend point la tienne il la de - mande poli -

Chœur

pour un mo - ment Julien

et sa demande sera

- ment pour un mo - ment

p p p f p p f p

Babet

vaine et sa demande sera vaine Non Ju- lien je n'en ferai rien non cher Ju-

de la dou- ceur de la dou- ceur

p p

p p

Therese

lien je n'en ferai rien Mes chers en- fants point de co - lere mes chers en- fants point de co - lere

Mathurin

p

et vous Bail - - - ly

dites nous sans mis - té - re

pp

p

pp

f

f

f

f

f

f

pp

pp

Mathurin

ce qu'il é - xige de Ba - bet.

le Bailli

ce qu'il é - xige de Ba - bet

ce qu'il é - xige de Ba - bet

pp

f

f

Marquez plus lent

plus lent

p

p

col B.

plus lent

Pour le bon- heur de vos fa- milles ses ayeux avoient en ef- fet le droit d'interro-

Marqué

p

pp

col 1.r V.s

col 2.s V.s

fp

fp

fp

p

pour le bon- heur de vos fa- milles ses a-

Mathurin avec le Chœur

p

- ger vos fil- les sur le choix qu'elles a voient fait

pp

yeux avoient ef- fet le droit d'entrer - rer les fil- - les sur le choix quelles avoient fait

Monsei-

- gneur en a jit de même preuve cer - taine qu'il vous ai - me enjuatre mots voila le

pp

pp

Ie tempo

più f

Ie tempo

più f

pp

pp

pp

pp

pp

pp

en quatre mots voila le fait

ence cas plus de résis - tan - ce refu-

fait

pp

più f

Ie tempo

f

f

pp

f

pp

f

Babet

- ser servitune offence Charges v: en sage Bailly sage Bailly répondés luy répétés lui

f 6

pp

m. f

col B. II

m. f

que Julien Julien veut Julien seul a qu me plaire

c'est à vous de le satis- faire Monsei gneur veut être obé-

m. f

f

f

f

p

p

pp

Viola I.e

Viola 2e

Therese

mes chers en fants point de co- lére

mes chers en fants point de co- lére Monsei gneur, Monsei-

-i

p

pp

Babet

-gneur ne veut que notre bien Oui Monsieur meurne veut que notre bien mais son fils

Julien mais son

f

f

f

f

f p

f p

f p

f p

Je voulais te le tai - re

fils

non non

Thez:

eh -.

Mathurin

Bailli

eh -.

eh -.

f

f p

Babet

Chœur

bien eh bien eh bien

pp

fp

fp

pp

pp

bien

bien

Cantabile

Cantabile Babet

L'autre jour j'étais seu- lette à l'ombre de ce tor- mant j'y si- nisais la Ro- sette dont j'ai paré ton Cha-

Violoncelli soli

Cantabile

Flauto 1º

Flauto 2º

Corni
en Sol

peau
fagotti

Monsieur le Comte se pré- sente

fag.

ah mſi il qu'elle est ravis - sante

fag.

que le soir il est doux d'vous voir Fag.

Mon- sieur je suis votre ser - vante j'y

un peu plus vite

un peu plus vite

un peu plus vite

p

cres.

p

cres.

p Therese

cres.

vais mieux le matin que le soir

ce zéro-par me fait trembler Ba-bet Ba-bet il faut tout rêvé-ler

Fuki

tous

Mathurin

tous

Le Bail:

Fag:

p tutti

cres.

pp

2e Coup:

Je veux fuir et sans mis-tere voi-là qu'il retient mes pas ou m'fit-il, c'est pour me plaire que

Violoncelli soli

vous avés tant d'ap-pas cédés au feu qui me tour-mente ah qu'il est doux brune char-

Fag:

un peu plus vite

-mante que le soir il est doux de s'voir Mon-sieur je suis votre ser-vante j'y

Oboe

Corna E b

Allegro

voi mieux le matin que le soir

Julien

il me suit à travers la Prai-

Puis à près

Allegro p

ff

f p

f p

f p

-ri-e il me suit à travers la prairi-e me voi- là que je crie me voi-

ff

f p

f p

f

- là que je cri-e et mal grésonardeur je crois

eh bien ?

f p

ppp Recit.

unis

col B.

Therese

oui je crois qu'il eut peur Bailly Bailly que faut-il

Math.

Bailly

ppp Récit.

Corni en E b.

faire? que faut il faire? tous

faire? que faut il faire? le jeune

désobé- -ir désobe- -ir

faire? que faut il faire?

à Monsei- gneur à Monsei- gneur

p cres.

p cres.

p cres.

comte veut me lui plaire le jeune comte veut me lui plaire

lui

lui

lui

lui

vous etes vas- salle du pere

p cres.

f

f

p

p

p

p

par fois la grandeur de ses pe-re et nos A-mours et

vous n'aurés af- faire qu'a sa grandeur

f

p

ah Ju- - lien

ah Ju- - lien

notre hon- neur ah Ju- - bet

ah Ju- - bet

Monseigneur nous aime

Monseigneur nous aime

aime contre son fils

même il sau- ra nous proté- - ger mais crai- gnés de le fa- - cher mais crai- gnés de le fa-

unis

col B.

p

pp

vous le vou- lés

vous le vou-

- cher

je le dé- si- re

p

pp

6

6

pp

unis

- lés

Ba- bet

Ba- bet

je n'ai plus

je le dé- si- re

ff ff ff ff

f p p ff

rinf ff unis unis

col B. col B.

Mathurin p

mên a de - - re mais s'il'on vient à l'affli - ger

ff f p ff

ff ff

tr f p ff ff

p unis

col B.

Math. p ff

si l'on ose lui faire in - jure je ju - - re de l'en ven -

f p ff

Oboe

ff

col B.

contre son fils mê- me il sau-ra la pro-té-ger

Babet

Je ju- re de ne point changer ma vo lon- té vous est sou-mi-se

Julien

mais si l'on vient à l'affli- ger

-ger de t'en ven-ger

p

ff

ff

ff

f p

ff

p

ff

p

uni

p

col B.

uni

contre son fils

mais quelque chose qu'on me dise

je jure je jure je ju- - -

si l'on ose lui faire in-jure

je je- - re je ju- - -

f p

ff

col B.

mê-me il ouvra la protè-ger

Contre son fils même il ouvra la protè-

-re de ne point changer je ju---re de ne point cha

-re de t'envenger je jure je jure je ju---re de t'en ven

-re je jure je jure je ju----re

unis

col B.

ger il ça ura la pro té - ger il ça ura la pro té - ger

- ger de ne point chan ger de ne point chan ger

- ger de t'en ven ger de t'en ven - ger

Fin du 1.er Acte

ACTE DEUXIEME

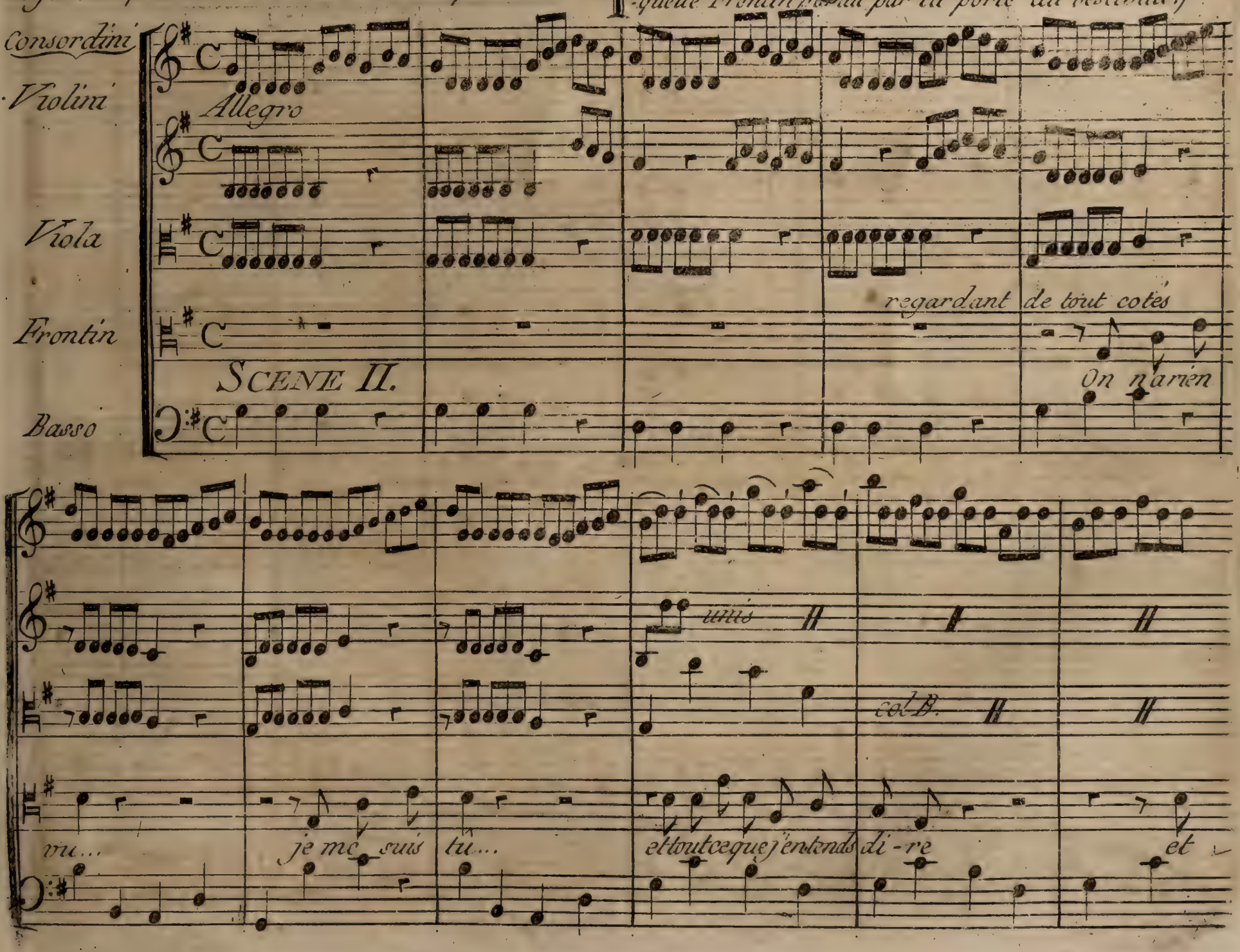
Le fond du Théâtre représente un vestibule auquel on monte par plusieurs dégrés: de chaque côté, sur le devant, s'élevent deux pavillons auxquels on arrive aussi par quelques marches; la porte de l'un et de l'autre est en face du spectateur. L'espace qui conduit du bord de la scene à ces pavillons, est garni de tilleuls séparés par une charmille de six ou sept pieds de hauteur, et dans laquelle on a pratiqué des portes latérales. Le Bailli arrive mistérieusement par celle qui est à la droite du spectateur.

SCENE I.

Le Bailli.

Une réflexion prudente m'a fait laisser Babet au Village jusqu'au moment de l'arrivée de Monseigneur, et ladite réflexion m'invite à examiner l'appartement dans lequel sa Grandeur m'a ordonné de la conduire. Je sais que l'on peut y entrer par les jardins, Monsieur le Comte serait capable d'en profiter, pour rendre une visite à la future, et j'opine qu'il est de ma sagesse de me précautionner contre toute espece de surprise.... Entrons ... Reviendrai-je par ici?... Traverserai-je les susdits jardins, pour aller chercher la jeune fille?... Je verrai

(Il monte dans le pavillon placé à la droite du spectateur, et entre dans l'appartement qui est censé y être joint. Au même instant, on entend une ritournelle sur laquelle Frontin paraît par la porte du vestibule.)



tout ce que je vois m'ins-pire de l'ef-froi m'ins-pire de l'ef-froi

nous l'attendrons sous ce feuil-lage je ne l'approche qu'en tremblant

oh le triste person-na-ge que ce ha'de Confi-dent ah le triste person nage que celui de confi-

ff

ff

unis

-dent que celui de confi- dent

et son pe - re

ff

pp

f

p f

p f

ff

pp

unis

f

p f

p f

ff

pp

quand il le sçau- ra quel ta- pa-ge quelle co- lé- re quelle co- lére ja- - mais ja-

f

p f

p f

ff

pp

unis

col B.

f

pp

- mais il ne pardonne- - ra jamais ja- mais il ne pardonne ra il ne pardonne- ra Je suis tran-

f

pp

SCENE III

Le Bailli

je meurs de peur
je meurs de peur
je meurs de peur
La Fleur
je meurs de
- qui le
La chaise est prê - te
uns
col B.
peur
je meurs de peur
c'est la fleur
la chaise est prete.
c'est la fleur
mais si Ba-
bet n'est pas do -
uns
col B.
le Bai:
Fron:
plus bas plus bas plus bas plus bas
quelle hor -
reur plus bas la
- ci - le
quelle ru -
meur
quel - le ru -

f pp

f pp

fleur plus bas la fleur

ah quelle hor reur.

-meur qui le ru - meur.

Mam'sell' Ba - bet est bien jo - li - e mais l'enle -

f pp

le Bas: la Fl: le Ba: la Fl:

- - ver à Ju - lien l'en-le - ver oh c'est fo - li - e l'enle - ver oh c'est fo -

unis col B.

o - bé - is et ne dis rien o - bé - is et ne dis rien obé-is et ne dis

- li - e jo - bé - is et ne dis rien jobéis et ne dis

rien obéis et ne dis rien — tu le sçau-ras tu le sçau-

rien j'obeis et ne dis rien — à quelle heure

-ras

si l'on m'at-trappe que je meure si je ne vous dé-ce--le pas

cres.

cres.

c'est mon af-faire — mais lais--se moi — je te sui-

je crains le pere — cha-cun pour soy chacun pour

le Bail.

cres.

f pp cres.

f pp col B. cres.

f pp

mais laisse moi mais lais-se moi mais lais-se moi mais laisse moi

-vrai je parle- - rai je te sui- vrai je te sui- vrai je parle- rai

soi chacun pour soi je crains le pere je crains le pere je crains le pere chacun pour

f pp

f ff

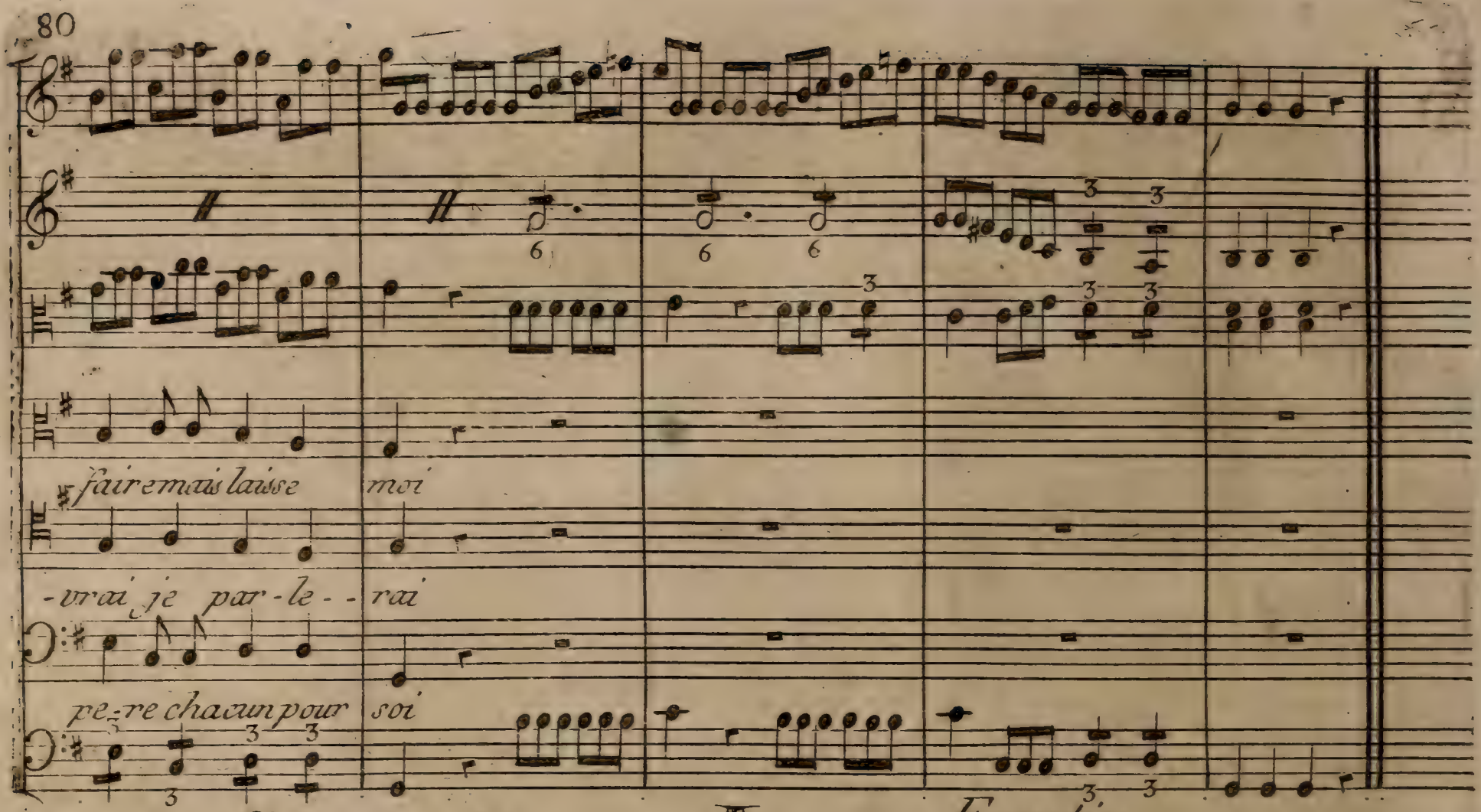
cres.

mais laisse moi mais laisse moi c'est mon af- faire mais lais-se moi c'est mon af-

je te sui- vrai je parle- - rai je te sui- vrai je par-le- rai je te sui-

soi chacun pour soi chacun pour soi je crains le pere chacun pour soi je crains le

cres. f ff



SCENE II.

Le Comte, Frontin.

Le Comte.

Mon père ne tarderapas, il ne soupçonne rien...

Frontin.

Tout doux...

Le Comte.

Nous sommes seuls... Le moment avance, tout est-il prêt?

Frontin.

Et vous êtes résolu d'abuser d'un droit!...

Le Comte.

Représentations inutiles: Babet l'emporte, elle m'entraîne malgré moi, et j'en triompherai.

Frontin.

Elle est sage.

Le Comte

Je la respecterai.

Frontin.

Son cœur....

Le Comte

Doit être à moi.

Frontin.

A Julien.

Le Comte

Qu'elle oubliera.

Frontin.

Jamais

Le Comte

Silence... Elle traversera ce pavillon. (celle qui est à sa droite.) Mes chevaux m'attendront....

Frontin.

Sans moi?

Le Comte, *d'un ton absolu.*

Mes chevaux m'attendront au pied de cette porte. (celle qui est au fond du même pavillon.) Tu y seras avec la Fleur, et Babet aura disparu avant que l'on ait eu le temps de s'en appercevoir.

Frontin.

J'en frémis... Et vous la conduisez?...

Le Comte.

Dans la terre qui m'appartient. Elle en sera la Fermière.

Frontin.

La Fermière.

Le Comte.

Moins je lui inspirerai de coquetterie, plus j'aurai de pouvoir sur son cœur, et si rien ne peut la réduire, il n'est point de sacrifice que je ne sois capable de lui faire.

Frontin.

Allons donc.

Le Comte.

All.e Spiritoso

Violini

Viola

Le Comte

Basso

Que m'im-porte la terre en-

col B.

- tier - -re quand j'ose du plus tendre pè-re bra-ver la tendresse et la loi quand

col B.

j'o- se du plus tendre pè - re bra ver la tendresse et la loi

unis

c'est pour Ba- bet que je res- pi- re il n'est point de bien ou j'as pi- re si j'ob tiens le.

cres. cres. cres. cres. cres. cres. cres. cres. cres.

don de sa foi il n'est point de bien ou j'as pire si j'ob- tiens le don de sa foi Babet a

cres. cres. cres.

les mœurs du vil- lage et son cœur connaîtra l'A- mour il est per- fi- de il est vo -

-lage à la Ville comē à la cour à la Ville comē à la cour à la Ville comē à la.

oboi

Corni E. b.

col B.

cour Richesse honneur grandeur suprême vous n'offrais que de.

Fagotti

Contre B.

vains plai- sirs hon-neur grandeur su-prême vous n'offrés que le vains plai- sirs

tenute se voir ai- mé de ce qu'on ai-me peut on for- mer d'autre de-

Fag: col B.

- sirs for- - mer d'au- tres de- - sirs se voir ai- mé de ce qu'on ai- me peut on for- mer d'autre de-

col B.

- sirs que m'im porte la terre en- tierre quand j'ose du plus tendre pe- re bra- ver la tendresse et la

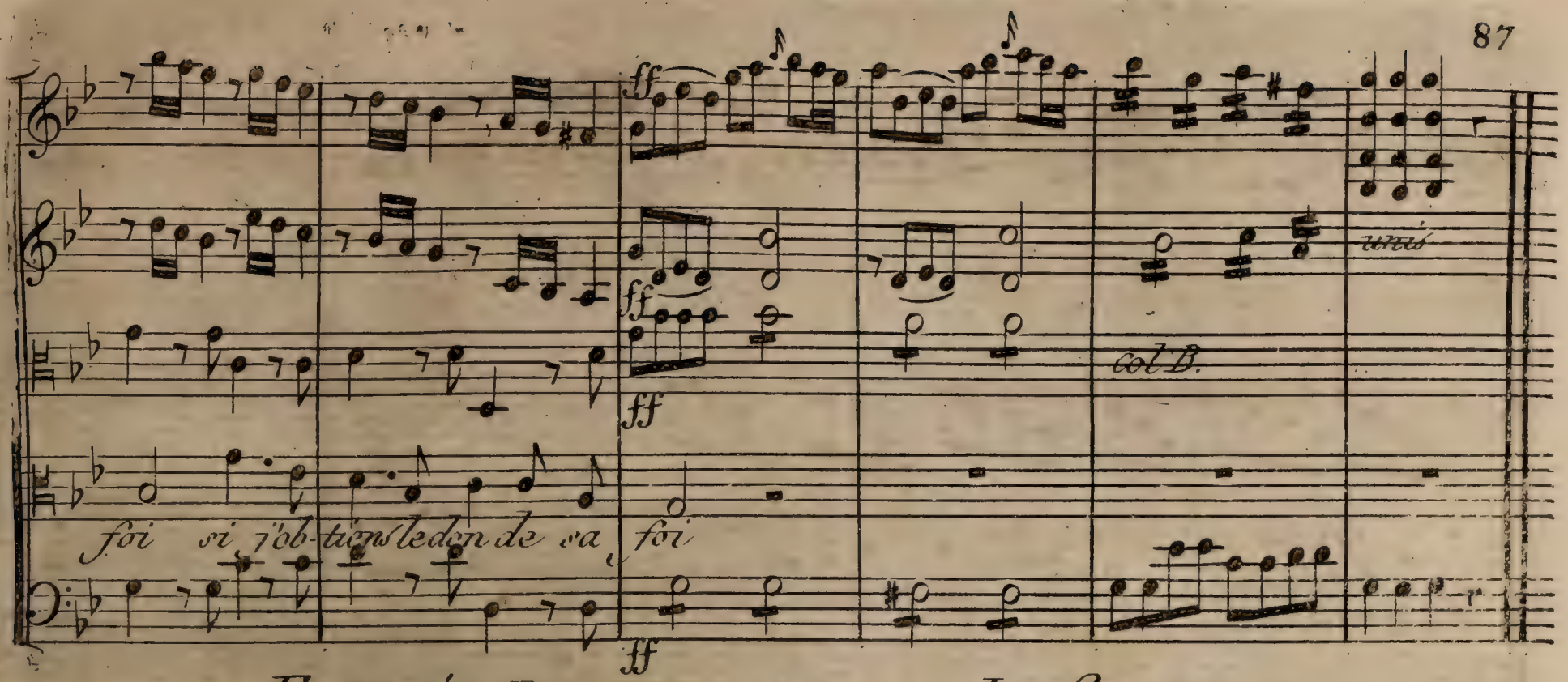
col B.

loi c'est pour Babet que je res- pi- re c'est pour Babet que je res- pi- re il n'est point de bien point de

bien où j'aspire il n'est point de bien où j'aspire si j'ob - tiens le

don de sa foi c'est pour Ba - bet que je res - pire c'est pour Ba - bet que je res -

- pi - re il n'est point de bien où j'as - pi - re si j'ob - tiens le don de sa foi si j'ob - tiens le don de sa



Frontin.

Je suis confondu..... Et vous prétendez que je vous aide?.....

Le Comte.

A faire mon bonheur.

Frontin.

A vous allier?.....

Le Comte.

Avec les grâces et la vertu.

Frontin.

Mais songez.....

Le Comte.

Je lis dans ton cœur, et si tu étais capable de me trahir.....

Frontin.

Je le devrais.

Le Comte.

Malheureux!

Frontin

Tout le village va crier

Le Comte.

Il s'appaisera.

Frontin.

Monsieur votre père.....

Le Comte.

Le temps le calmera.

Frontin.

Et c'est moi qui payerai pour vous

Le Comte.

Paix.... Le Bailli pourrait avoir des doutes, jusqu'au moment de mon entretien avec la jeune fille, je veux avoir l'air de ne m'occuper que de la fête qui devait suivre le mariage

Frontin.

Elle sera fort gaie pour Julien.

Le Comte.

J'ai chargé Allain de la conduire, je vais le retrouver, et toi.....

Frontin, voyant Alain.

Le voici.

Le Comte.

Julien!

Frontin.

Alain.

Le Comte.

Que me veut-il?

(Alain paraît, et regarde, avec empressement, de tous les côtés.)

Scene V.

Les mêmes Alain.

Frontin.

A qui diable en a-t-il?

Alain.

Ç'a va comm'un Charme.

Le Comte.

Quoi ?

Alain.

Oui, vraiment j'ons regardé, considéré étourné, r'tourné, et j'nons pas découvert la plus p'tite chose qui doive le chagriner.

Le Comte, Frontin.

Qui ?

Alain.

Julien qui est inquiet, et qui m'a prié d'examiner c'qui s'passe.

Frontin, au Comte.

Vous l'entendez.

Alain.

Sans qu'vous en doutiez.

Le Comte.

Ne le sçais-tu pas?

Alain.

C'est c'que j'ai dit.

Le Comte.

Tes couplets à apprendre.....

Frontin.

Les jeunes filles à rassembler.....

Alain.

Ç'a s'ra magnifique.

Frontin.

Eh! va-t'en.

Air et Trio

Violini

Viola

Alain

Allegretto

V'la qu'au Bailly Ba- bet de fê- -re et ça tour-mente

Basso

le Ha- meau mais l'beaucoup d'ex l'beaucoup d'orl qu'ça va faire a son arri-

Le Comte

Frontin

Alain

- vée au cha - teau à son arri - vée au cha - teau

tais toi donc

ah l'beaucoup d'œil que ça va

col B.

que veut il de moi

tais toi donc é-coute moi

faire à son arri - vée au Cha - teau

Ecuy - ers et garde

Petite Fl.
Oboi
Cor Fl.
Vl.
unis
Col B.
mais tais toi tais toi de grace
chasse
la lance en main
le fusil
la
tala la
la ta la la
la tala la
f
p
unis
paix donc
la la la la la la la oh si j'étais à leur place oh si j'étais à leur place jar-ni jar-

Col 1.o V.

Col 2.d V.

Corni in La

paix donc

ah le traitre

l'indis- cret

-ni com'le cor sonne-rait j'ar- ni com'le cor sonne-rait jar-

paix

-ni com'le cor sonne-rait jar-ni com'le tambour battrait jar-ni com'

Ah le traitre

le tambour battrait com'le cor sonne- rait com' le tambour battrait jar- ni' com' le tambour bat-

l'indis-cret mais la fete est un se-cret mais la fete est un se-cret ah le

-trait jar-ni com' le tambour battrait com'le cor sonne rait com' le tambour battrait

pp

col B.

f

traitre l'indis-cret

Repos

mais pour ce soir j'ap-prends mon ro le c'est un plai-sir c'est un plai-

pp

f

pp

col B.

mais au fait

- sir de l'répé- ter puis sur le chant sur la pa- - ro - le j'viens tout ex -

pp

à part

Il m'inqui-ète il me dé- sole

à part

-près tout ex- près vous consul-ter puis sur le chant sur la pa- ro- - le j'viens tout ex-

pour quoi viens tu ? pour quoi viens tu ? sur quoi viens tu me con- sul- ter ?

nous

-près j'viens toute près j'viens tout ex-près tout ex- près vous consul- - ter

p

p

repos p

v'la qu'au Bailly Ba- bet dé- fé- - re et ça tour mente le ha- meau

p

ff

p

col B.

mais lais toi donc

mais l'beaucoup d'œil l'beaucoup d'œil que cava faire à son arri- vée à son arri-

ff

p

f

p

f

p

f

p

f

l'indis - cret

ah le traitre

- vée au Cha- teau ah si j'étais à leur place ah si j'étais à leur place jar-

f

p

f

p

f

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

unis

unis

unis

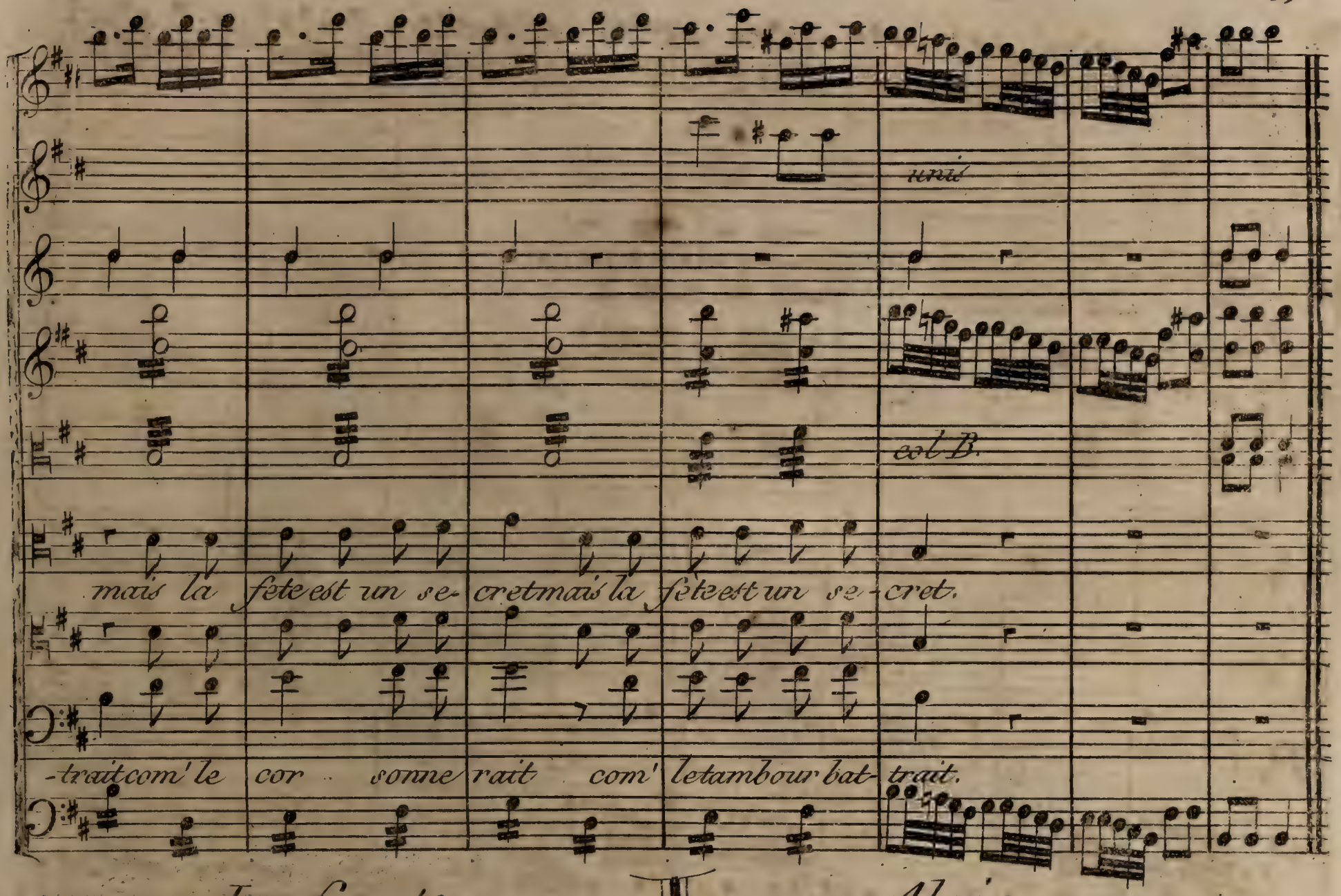
unis

mais la fete est un se

-ni jar-ni com' le tambour battrait jar-ni com' le tambour battrait com'le cor sonne

-cret mais la fete est un se-cret

-rait com' le tambour bat-trait jar-ni com' le tambour battrait jar-ni com' le tambour bat-



Le Comte.

Eh! bourreau! dis-moi ce que tu veux.

Frontin, le prend par le bras.

A ce soir.

Alain, voyant le Marquis.

Monseigneur.....

Le Comte.

Mon père!..... Silence.

(Le Comte leur recommande encore la discrétion par ses gestes, et va au devant du Marquis qui s'arête en souriant.)

SCENE VI.

Les mêmes, Le Marquis.

Le Marquis.

Du secret..... je me retire.

Le Comte.

Mon pere.....

Alain.

C'est, qu'sauf vot' respect, Monseigneur M. l'Comte et bien aise qu'vous ayez toute la surprise d'la fête de c'soir.

Le Comte.

le Traître!

Le Marquis, à Alain.

Et voilà pourquoi vous n'm'en dites rien.

Alain.

Monseigneur l'a deviné.

Frontin.

L'imbécile!

Le Marquis, au Comte.

Consolez-vous, je m'en doutais.

Le Comte.

C'est la premiere que je fais, et d'avance, je vous demande grace pour les paroles.

Le Marquis.

Les plus simples sont les meilleures.

LE COMTE.

La nature est difficile à saisir.

LE MARQUIS.

Ce n'est pas sa faute.

(Frontin fait son possible pour renvoyer Alain, il ne peut y réussir.)

ALAIN, à Frontin.

Ç'a va t'nir.... si ben donc, M. l'Comte, que j'avons l'honneur de vous r'présenter que stila qui a fait les couplets dont vous êtes l'auteur.

LE MARQUIS, LE COMTE.

Fort bien.

ALAIN.

Il y a mis une certaine rubrique d'mots que j'n'entendons pas bien spécifiquement, et j'voudrais que qu'chose d'plus d'plus incompréhensible pour à l'égard du bonheur d'l'un, puis du bonheur d'l'autre, c'qui fait un bonheur à deux.....

LE COMTE.

J'y penserai.

ALAIN, au Marquis.

Et par la même occasion, j'prenons la validence d'supplier Monseigneur de n'pas faire attendre Julien.

LE COMTE.

Il suffit.

ALAIN.

Sa grandeur est ben polie, mais en tête-à-tête, ça trouble un amoureux.

LE MARQUIS.

Soyez tranquille, et laissez-nous. (Alain sort.)

FRONTIN, à part.

Je respire.

LE MARQUIS, au Comte.

Babet va paraître, c'est vous que j'ai chargé du soin de faire son bonheur; et je vous croyais assez galant pour aller au-devant d'elle.

LE COMTE, avec embarras.

Le Bailli est jaloux de ses droits, et je les respecte..... d'ailleurs.....

LE MARQUIS.

Je ne veux rien savoir, et votre discrétion, l'embarras de Frontin, votre voiture que je viens de voir préparer.....

LE COMTE.

Ma voiture!

LE MARQUIS.

Tout cela suppose que vous nous ménagez pour ce soir quelque surprise.....

FRONTIN.

C'est vrai: (au Comte.) renoncez-y.

LE COMTE.

Non, mon père.... mais je veux que la mariée régale demain tout le village, et ce matin je chasse pour elle.

FRONTIN.

Vous chassez!

LE COMTE.

Sans doute.

LE MARQUIS.

Vous savez à quoi vous engage le droit que je vous permets d'exercer.... il vous donne celui de faire des heureux, et je vous l'abandonne: jugez de ma tendresse pour vous.

ALAIN, accourant.

V'la Babet.

LE MARQUIS, au Comte.

Il faut la recevoir, vous partirez après.

(Le Comte va au devant de Babet; elle arrive à la fin de la marche suivante, conduite par le Bailli, précédée des Gardes-Chasses sous les armes, et suivie de la Cour du Marquis.)

SCENE VII.

Les mêmes, LE BAILLI, BABET, suite.

Marche

Dans l'ancien style comé jay ant eté faite du tems de l'origine du droit de Vassellage

Violini

Viola

Fagotti

Dessus

Hon- neur son neur chantons en chœur notre bon seigneur nos plaisir vont re- naitre le prin

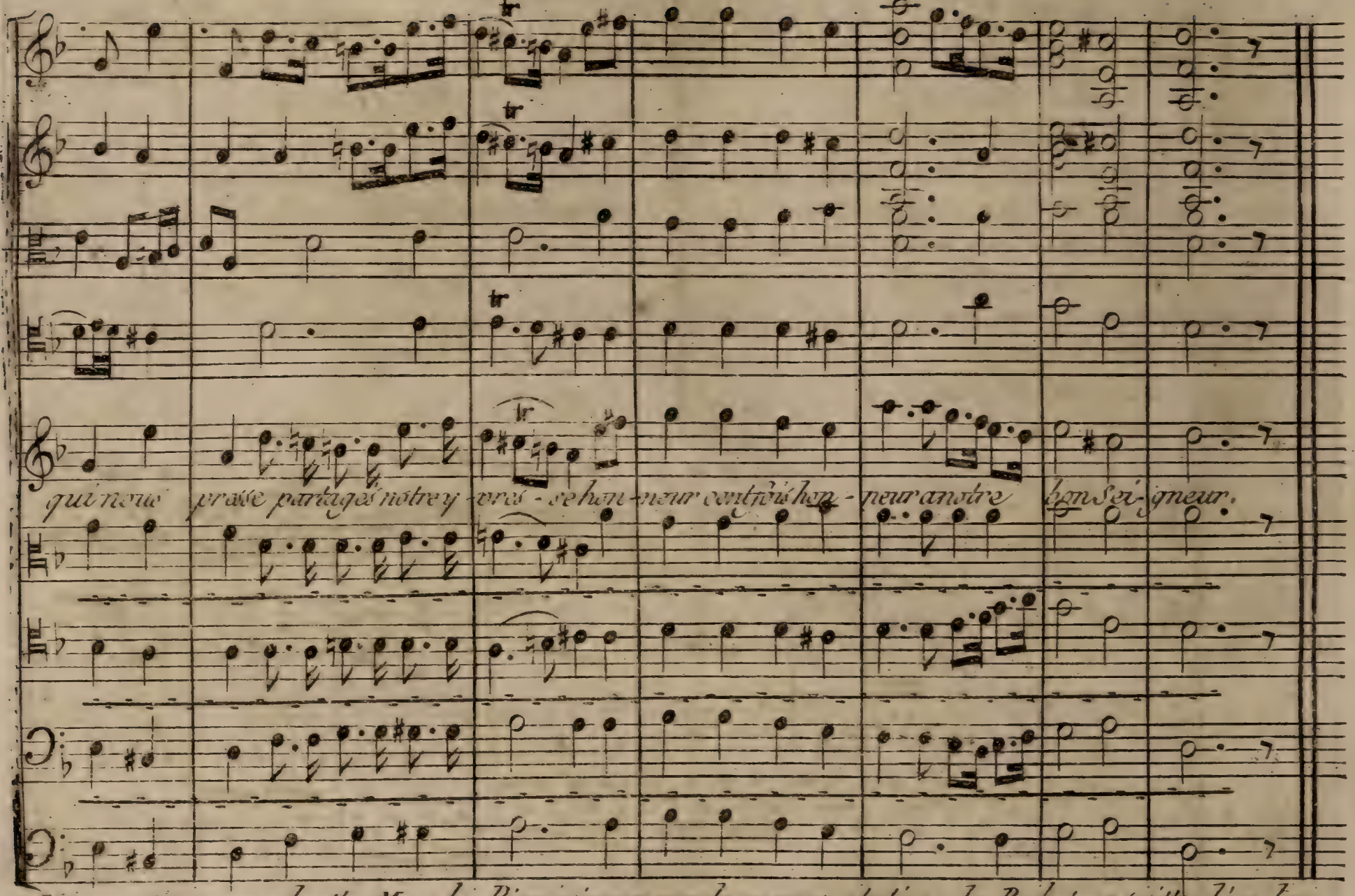
Alto

Tenore

Basse

Basso

- tems nous rendis tre maitre ah sans re- tour loins de la cour habitis ce sé jour cedés au désir



L'Orquestre reprend cette Marche Pianissimo pour la representation de Babet, ensuitte l'on la recommence Fortissimo pour le depart de la suitte du Marquis.

SCENE VIII.

Le Marquis, seul

Quel spectacle pour un pere..... ouï j'ai lû dans le coeur de mon fils, et le désir qu'il témoigne d'interroger Babet, les soins qu'il se donne pour celebrer son mariage, l'impatience dans laquelle il est d'en voir arriver le moment tout me prouve qu'il ne s'occupera que du bonheur de ses vassaux (Le Bailli sort de l'appartement dans lequel on l'a vu entrer; il est suivi de Babet qu'il veut retenir.)

SCENE IX.

Le Marquis, Le Bailli, Babet.

Babet.

Il est trop bon, trop généreux pour me le refuser.

Le Marquis.

Qu'entends-je?

Le Bailli, a Babet.

Reposez-vous sur moi.

Babet.

Il m'écoutera.

Le Marquis, a Babet.

Que voulez vous?

Le Bailli, a Babet.

Rentrez

Le Marquis.

Approchez.

Babet.

Monseigneur.....

Le Marquis.

Eh bien?

Babet.

J'croyais et j'hardie ici la qu'la parclemé nunque

LeMarquis.

Remettez vous.

Babet.

J'ai trop d'chagrin.

LeMarquis.

Si vous aimez Julien, votre impatience est pardonnable, mais elle ne doit point vous causer des alarmes aussi vives: qui peut les faire naitre? parlez Babet, expliquez vous, mes bontés sont à ce prix

LeBailli.

Les vertus dégénerent, et notre sagesse ne se retrouve plus dans le coeur de nos enfans.

LeMarquis.

Bailli.....

LeBailli.

o tempora! ô mores!

LeMarquis, au Bailli.

M'entendez-vous?

LeBailli.

Mais je sais tout, et je veillerai sur tout.

LeMarquis.

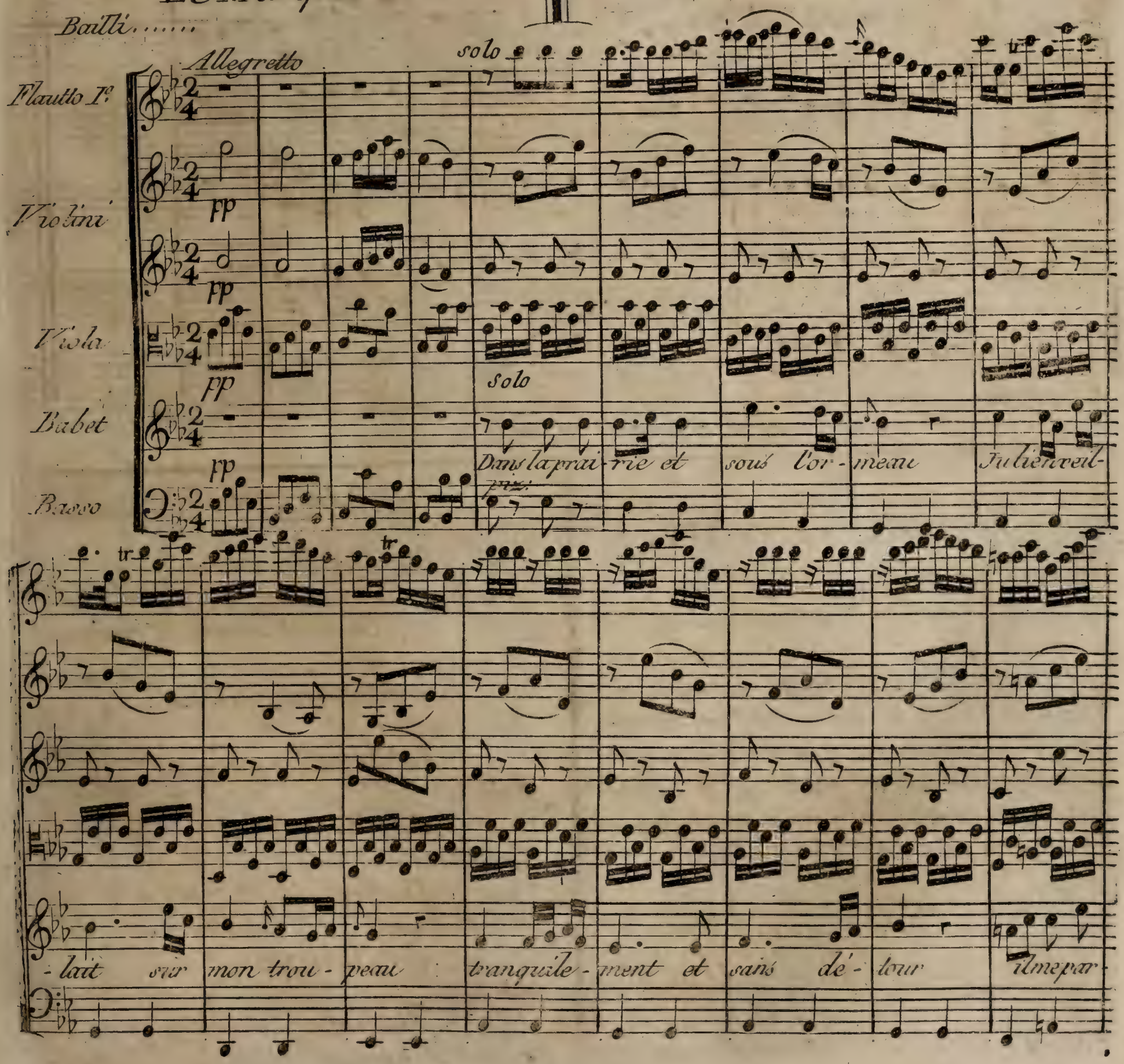
C'est Babet que j'interroge, et c'est à Babet de répondre.

LeBailli.

Votre grandeur à raison.

LeMarquis, à Babet

Poursuivez.



- lait il me par - lait de son A - - mour sans crainte sans prévoir d'o - ra - ge nous fir -

- mâmes les mêmes vœux nous n'a - vions qu'un cœur à nous deux tous nos jours é - -

- taient sans nu a - ge

arco

nous étions heu - - reux

Le Marquis

Vous se - rés heu - reux

tr

Violi:

Babet

Votre ordon- nance vos dé - - sirs viennent trou bler tous nos plai - - sirs

piz.

he - las sans vous et pour ja - mais nous a - vions le calme et la paix

Oboe All.o con moto

Corni in E b.

plus lent

Le Mar:

vous au - rés le calme et la paix

Ba:

Le calme et la paix malgré

Col arco

plus lent

All.o con moto

moi malgré moi je frémis de votre loi je frémis de votre loi

Le Mar:

Ce-

pp

cres.

p

cres.

cres.

col B.

p

Ba:

Le Bnl:

- dés à son pouvoir Ah quel triste de voir Ce lia de Monseigneur est de veil - ler sur l'hon

cres.

f

cres.

f

cres.

f

cres.

p

cres.

f

cres.

p

cres.

Ba:

Le Mar:

- neur Ce lieu me fait trembler ah si j'osais par - ler Qui peut la faire trem

f

p

cres.

Le Bail:

Je ba - lance

je ba - lance

- bler

quel si - lence

quel si - lence

Violoncelli

quel si - lence quel si - lence Ba -

Contre B.

Ba.

où ce lieu me fait trem - bler

quelle peine quelle gêne quelle

- bet il faut parler

Andante Molto

pp

pp

pp

peine quelle gêne quelle gene ah si j'osais par - ler

Batti dusi- lence dusi- lence il faut dissi - mu - ler

Marquis quel si lence quel si lence Ba - bet il faut par - ler

Viol li

Contre B.

Andante Molto

pp

tr

pp

tr

pp

col B.

tr

col B.

quel ef- froi pour ma ten dres- se tout augmente ma fray eur si mon sort vous inter resse ah soy

pp

rinf

- és mon protec-teur Monseigneur Julien sou pi-re c'est pour lui que je res-pi-re prenés pi-tié prenés pi-

col B.

-tié de sa dou-leur, quel ef-froi pour ma ten-dres-se tout augmente ma frayeur si mon

Bailli son chagrin et sa jeu-nes-se vous an-noncent sa can-deur si son

col B.

son

son

sort vous inter-res-se ah soyés mon protec-teur ah soy és mon protec-teur

LeMarquis.

Votre protecteur! je dois l'être, et je le suis.. mais contre qui faut il vous défendre?

Babet.

Quand on a d'l'amour pour celui-ci, on n'saurait en avoir pour celui-là.

LeMarquis.

Je le crois.

Babet.

Ça n'se partage pas.

LeMarquis

Je le sais.

Babet.

Faut qu'y reste où le cœur l'a placé d'la première fois.

Le Marquis.

Après.

Babet.

Mon père et ma mère ne m'l'aurait pas enseigné, que j'l'aurais appris toute seule.

LeMarquis.

Où voulez-vous en venir?

Babet.

C'est qu'sauf vot'bonne grace, et si c'n'était pas vs manquer d'respect, j'voudrais qu'vous commandissiez qu'on m'aimât pas.

LeMarquis.

Il serait difficile de m'obeir... Mais la demande est nouvelle....

Babet.

C't'amour là n'sert à rien

LeMarquis..

Auriez-vous changé d'avis?

Babet.

J'n'ai jamais été du sien.

LeMarquis.

Et vous allez vous marier?

Babet.

Je n'souhaite que ça.

LeMarquis, au Bailli.

Bailli, lui croyez-vous la tête bien saine?

LeBailli.

Plus que vous ne pensez.

LeMarquis.

Et plus je l'entends, moins je puis la concevoir..... Babet, Bailli..... votre silence, ses inquiétudes, la demande qu'elle me fait, tout cela renferme quelque mistère, et je saurai le pénétrer.

Babet.

Si Monseigneur m'exemptait de la loi, ça n'paroîtroit p't-être pas.

LeMarquis.

Comment?

Babet.

S'i quelqu'un qui nous chagrine ser's sou venait de c'que je lui ai dit, ça paraîtrait encore bien moins.

LeMarquis.

Achevez.

Babet.

Je n'saurais .....

LeMarquis.

Babet.....

Babet.

Ça vous frait d'la peine.

LeMarquis.

De la peine!

Babet.

Laissez moi partir.

LeMarquis.

Je ne puis.

Babet, désolée.,

Eh bien!.. oui... j'obéirai... mais si Monseigneur m'abandonne.... si M. le Comte....

LeMarquis.

Mon fils!....

Babet.

Pardonnez... mais Julien.... mon pere..... ma mere... nous n'espérons qu'en vous.

(Elle rentre dans le pavillon, en prononçant cette derniere phrase.)

SCENE X.

Le Marquis, Le Bailli.

Le Marquis.

C'en est trop, Bailli, je le veux, je l'exige; parlez.

Le Bailli.

Si je l'avais instruite de ce qui se passe, rien ne l'aurait arrêtée.

Le Marquis, vivement.

Que se passe-t-il?

Le Bailli, montrant le Pavillon.

Les cheveaux de M. le Comte seront là.

Le Marquis.

Pourquoi n'y seraient-ils pas?

Le Bailli.

Pourquoi?

Le Marquis.

Lui est-il défendu de chasser, de faire une honnêteté à Babet?

Le Bailli.

Qu'il va ravir à sa famille.

Le Marquis.

Que voulez-vous dire?

Le Bailli.

Ce que j'ai entendu.

Le Marquis.

Vous?

Le Bailli.

Moi-même.

Le Marquis.

Bailli.....

Le Bailli.

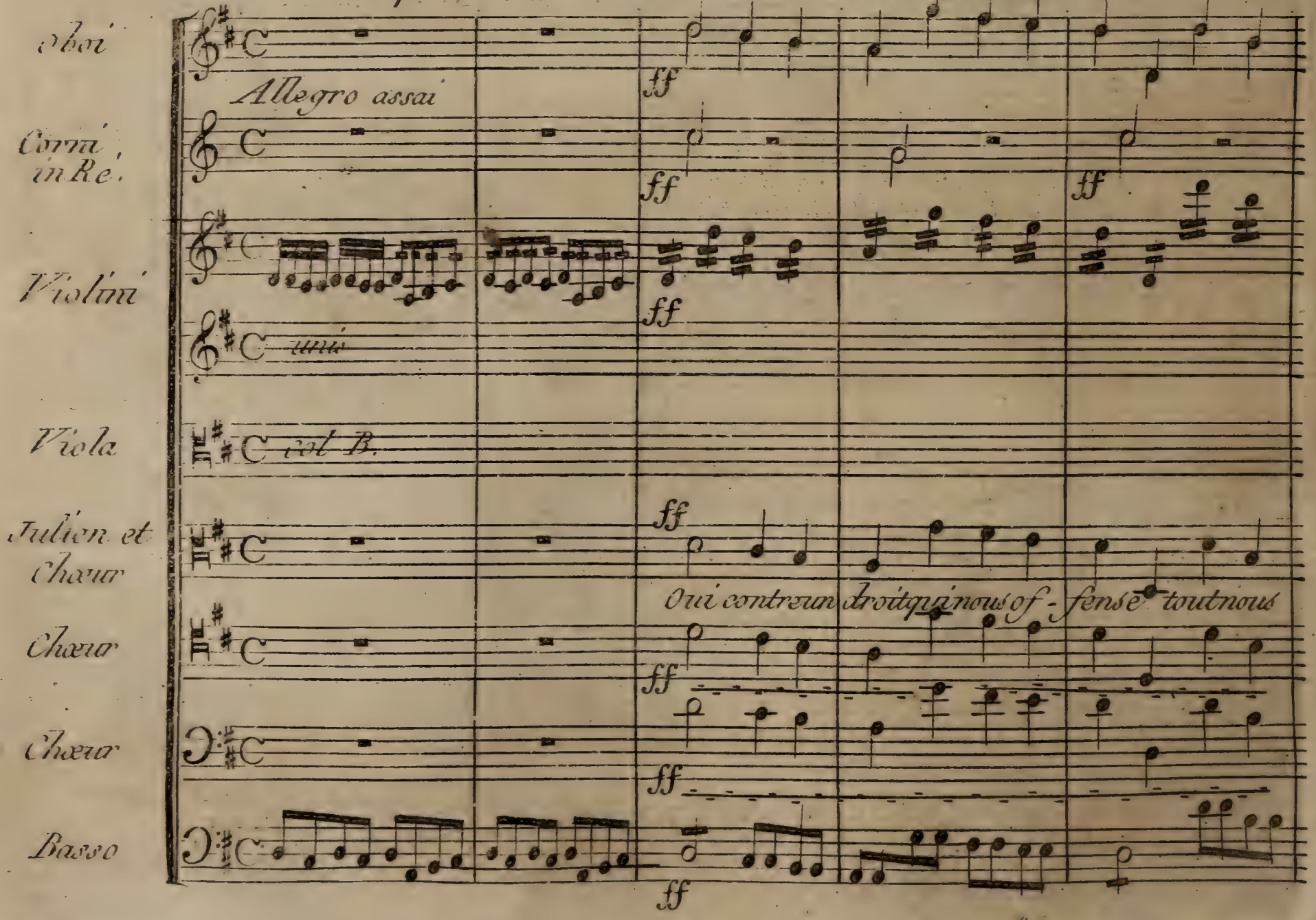
Et votre grandeur lui permet de passer une demi heure avec cette infortunée? demi-heure critique, demi-heure fatale, demi heure dangereuse.

Le Marquis.

Je connais mon fils, il en est incapable..... Vous me trompez.

(Dans le moment Julien arrive par une des portes latérales: il est à la tête des jeunes paysans, et suivi de Thérèse et de Mathurin qui cherchent à le calmer.)

SCENE XI.



dit de nous ar - mer

oui contre un droit qui n.s of - fense tout nous dit de nous ar -

Therese

Ah quel ou - trage

Bailly

Mathurin

Thé:

mer quel ou- trage Le Mar- quel ou- trage Le Mar

Bati tre Ba tre Ba

Math:

quelle inso- lence quelle inso- lence quelle inso- lence et qui peut vous al- lar-

Chœur

nous respec- tons vo-tre puis sance mais nos cœurs nos cœurs sont à nous nous respec-

Le Ma-

- mer Que voulés vous

f

f

p

f

p

f

p

f

- tons votre puis sance mais nos cœurs nos cœurs sont à nous

nos cœurs sont à.

le Mar:

prenés pi - tié de leur cour -

Le mien pro tége l'inno cence

Math:

prenés pi - tié de leur cou -

p

f

p f p fp fp

p f p fp fp

p f p

Julien seul

nous nos cœurs sont à nous Vous nous ai- més je vous ré- ve - re

- roux pro- pi- tié de leur cour roux

. . le mien pro- tége l'inno- cence

roux pre

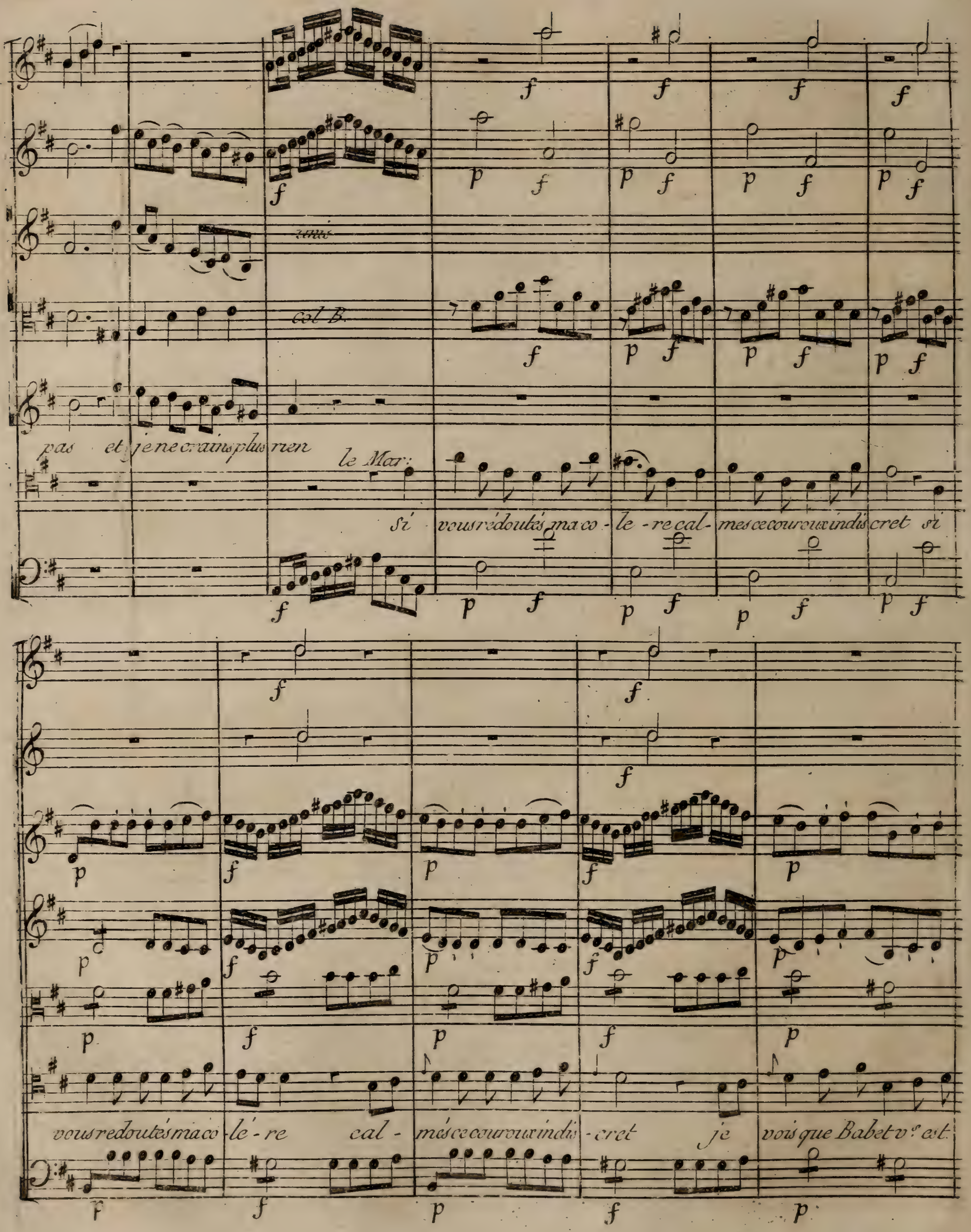
p f p fp fp

mais mais Ba- bet Babetestmon bien Babet Ba - bet Ba - - bet

c'est luy le Bail: te me -

- rai - re The: te me - raire Julien mon pere ma mere ne m'abbandonnés pas ne m'abbandonnés

solo


col B.
pas et je ne crains plus rien le Maur:
si vous redoutés ma co - le - re cal - mes ce courroux indiscret si
vous redoutés ma co - le - re cal - més ce courroux indis - cret je vois que Babet v.e est

Julien

Ther:

Ah daignés daignés me la rendre

la lui

che-re et je vous réponds de Ba bet

j'en - tends qu'elle

Math:

Ah la lui

Fag.ti Soli

f tutti

pp

en ralentissant

Ah daignés daignés me la rendre

la lui

cède a la loi

j'en - tends qu'elle cède a la loi

a la

Fag: Soli

f tutti

f'n ralentissant

1e tempo

ff

ff

ff

pp

ff 1e tempo

ff

pp Chœur ff Chœur

loi a la loi nous ju- rons de te def- fendre nous ju- rons de te def- fendre nous ju- rons de te def-

pp

ff

nous ju- rons de te def- fendre nous ju- rons de te def- fendre n.s ju-

pp

ff

pp

Mar: et Bail:

voyés nos larmes voyés nos

quelle au- da - ce quelle au- da - ce

pp

voyés nos larmes voyés nos

pp ff 1e tempo

Col B.

Col B.

-fendre n.s ju- rons de te def- fendre tout le ha- meau sera pour toi tout le ha- meau sera pour toi l'Amour qui

- rons de te def- fendre de te def

- rme

- larmes voyés nos larmes voyés nos lar - mes

quelle au- da - ce quelle au dace quelle au dace

larmes voyés nos larmes voyés nos lar - mes

unis.

pp

solo

les unit doit être respec-té l'Amour qui les unit doit être respec-té

Mar:

chaque instant chaque mot au-

p

Corni

pp

tr

tr

Viola 2ª

le Bail:

-gmente mes al- larmes m'auriés v.ᵉ dit la véri-té m'auriés v.ᵉ dit la véri-té Je tremblais de

pp

pp

pp

pp

pp

Mar:

vous eninstruire je tremblais de vous eninstruire n'ajoutés pas à mon chagrin

rums

Monseigneur se tuit

Chœur

Ther: et Babet

Le Bailli

avec le Chœur

Mathurin

avec le Chœur

il sou-pi-re Monseigneur se tait il sou-pi-re ah quel se-ra no-tre des-

Flauto

p

p

-tin ah quel se-ra no--tre des--tin

Marg:

mon fils mon fils

que dois je fai-re

Bail:

le réprimer

vous dé-

le contenir

chirés le cœur d'un pe-re vous dé-

unis

col B.

chirés le cœur d'un pere

Marq:

Mais qui sçait aimer

Flutte

col B.

Julien seul

sçait punir Mais qui sçait ai - mer sçait pu - nir Fagotti Je ne sçaurais vivre sans

pp

pp

pp

pp

Chœur

el-le

Proté-gés ce couple fi- delle protégés ce couple fi-del-le

Chœur

Babet seule

Ther: seule

Je ne puis vivre sans Julien

leur bonheur fait tout notre

Math:

leur

pp

protè-gés ce couple fi-del-le protè-gés ce couple fi-del-le

bien est tout notre bien

leur bon heur fait tout notre bien fait tout notre

Fagotti

col B.

Corni in E.b.

bien Bail:

Par-don par-don mais j'ai dû vous ins-truire

Marq:

n'a jou-tés pas à mon cha-

Fagotti

-grin

pp

pp

pp

Les Filles du Village arrivent tout doucement et se mettent à l'action de la Scène.

pp

pp

Chœur

Monseigneur se tait il soupi-re Monseigneur se tait il soupi-re ah quel se-

Le Bail:

Math:

Col B.

Fag:

pp

pp

-ra notre des- tin ah quel se- ra notre des-tin

Mar:

Bail-

col B.

Le Bail:

-li quór donnés vous

Marq:

traversés ce pas- sage il con duit au chateau en ferme

Alto col B.

plus lent

f unis

p

p

Julien oh ciel! plus lent

-bet suivés ses pas soutenés son cou-rage

f p

All.o molto

oboe 1.o col V.

oboe 2.o col V.

f unis

col B.

Julien Monsei-gneur Monsei-gneur Monsei-

Ba: et Ther:

et vous saurés bientot quel sera mon projet Mathurin

f All.o molto

Corni in E.b.

Chœur
Bab: et Ther:
-gneur Monsei- gneur n.s rend l'espe- rance et le calme est dans notre cœur et le calme est dans notre.
Julien et Chœur
Bail: et Chœur
Math: et Chœur
-gneur
avec le Chœur
Fagotti
-gneur

p

p

p

p

col B.

cœur et le calme est dans notre cœur

Marq:

Gardés le plus profond si- lence gardez le plus profond si-

Col B.

p

Ther:

Bab:

Dai-gnez oublier leur offense hatés l'ins

Julien

Math:

Dai-

-lence et dissi-pez votre frayeur et dissi-pez votre frayeur

Fag: soli

Ther:

Bab:

Chœur et Ther:

-tant de mon bonheur Dai-gnés oublier leur offense Hatés l'instant de mon bonheur Mgnsei-

Ch:

ch:

-gneur nous rend l'espé- rance et le calme est dans notre cœur gardons le plus profond si -.

p

p

p

p

p

p

-lence et dissi- pons notre fra- yeur Monseigneur n.s rend l'espé- rance et le calme est dans notre

col B.

p

cœur gardons le plus profond si- lence et dissipons notre frayeur et dissi- pons no - tre fra -

Marg:

Je vous ai rendu l'es- -pé- - rance mais hé- las quelle est ma dou -

-yeur Monseigneur nº rend l'espérance et le calme est dans notre cœur, gardons le plus profond si- lence et dissi-

- leur gar - dez le plus pro -

-pons notre frayeur et dissi- pons notre frayeur gardons le plus profond si lence et dissi-pons notre fray-

fond si- - lence et dissi-pez votre frayeur - quelle est ma dou-

pp

pp

pp

pp

pp

pp

tous le monde s'enva mysterieusement.

-eur gardons le plus profond si-lence et dissi-pons notre frayeur si-lence si-lence si--len-ce

pp

pp

pp

-leur quelle est ma dou-leur

pp

ACTE TROISIEME

Frontin paraît suivi de deux Domestiques, chargés d'une table et de quelques chaises.

SCENE I.

Frontin, Domestiques.

Frontin.

Dans ce pavillon.... eh bien?.... à votre droite.... si vous la connaissez... sur la table allez... la sotte espèce que les gens! (il va fermer à clef l'une des portes latérales.) à double tour.. et l'autre de même.... le Bailli pourrait venir, Julien serait homme à nous épier.... (a)

Frontin, Julien.

Ah!

SCENE II.

Julien, Frontin.

Julien.

C'est ici qu'Monseigneur va l'interroger.

Frontin.

Oui.

Julien.

Laissez-moi la voir et l'entendre.

Frontin.

Non.

Julien.

Je n'ferai pas le moindre bruit.

Frontin, le renvoyant.

Impossible.

Julien.

Monsieur....

Frontin.

Serviteur.

Julien, furieux.

Je n'crains pas qu'elle me trahisse... mais gare à vous si l'on m'la ravit.

Frontin, le renvoyant.

Bonsoir.

Julien.

Oui... si l'on ose...

Frontin, fermant la porte.

C'est dit.

SCENE III.

Frontin, seul.

Le drôle est alerte, et quand il se douterait de quelque chose, il ne serait pas plus inquiet et mon maître que l'histoire de sa chaise a forcé d'aller à la chasse! Il n'est pas méchant, mais il est vif; et ses Gardes! ses pauvres chiens! comme ils vont être traités! combien il va manquer de gibier! on n'a pas la main sûre, quand on médite un mauvais coup, et j'en sais quelque chose.... mais il n'y a plus à balancer, et je me résigne (b) une chaise ici, l'autre là, et le bail de la ferme sur la table... La seule chose qui me rassure c'est que Julien ne peut plus entrer, c'est que M. le Marquis ne soupçonne rien: (c) le voici!

(Le Marquis sort du pavillon opposé, avec Thérèse et Mathurin.)

SCENE IV.

Le Marquis, Therese, Mathurin, Frontin.

Le Marquis.

Il était essentiel que Babet ignorât mon projet, et la seule chose dont j'ai voulu qu'elle fût instruite, c'est qu'elle va passer avec mon fils la demi-heure imposée par la loi: mais le Bailli veille sur elle, le château sera fermé, les avenues en seront gardées, et vous devez être tranquilles.

Therese.

Plus not'enfant nous intéresse, et plus nous sommes fâchés des maux qu'elle vous cause.

(a) Julien ouvre cette porte dans le moment même.

(b) Il entre dans le pavillon à gauche du spectateur.

(c) Il va pour sortir du pavillon, apperçoit le Marquis et se retire dans le fond.

Le Marquis

C'est du fond de ce pavillon (d) que nous allons entendre la conversation que mon fils doit avoir avec elle, et votre âge, votre honnêteté, le repos de Julien, tout m'a dé-cidé à vous en rendre les témoins.

(Chaque mot que le Marquis prononce, fait trembler Frontin qui sent l'impossibilité de lui échaper; il pousse la porte du fond, essaye de s'esquiver, avance un pied qu'il retire aussi-tôt, et enfin prend le parti d'avoir l'air d'arranger le pavillon.

Mathurin.

L'épreuve est pénible.

Le Marquis.

Et necessaire; mon fils est mon succes-seur et sa vertu est un bien dont je dois compte à mes vassaux .... entrons.

Therese.

Il craindra de vous affliger.

Le Marquis.

Je m'en étais flatté, mais ses chevaux sont prêts, et je n'espère plus rien (e) Que fais-tu là?

Frontin (en descendant)

J'arrangeais ces chaises, et je me retire.

Le Marquis.

Si tu sors avant que Babet soit ici, ce soir tu perinas sous le bâton.

Frontin.

Je reste.

Le Marquis.

Même punition, s'il t'échape un geste, un regard, une parole qui fassent soupçonner à ton maître que nous sommes dans ce pavillon.

(Le Marquis y entre avec Thérèse et Mathurin: ils en ferment les portes.)

Frontin.

Si quelqu'un voulait prendre ma place!

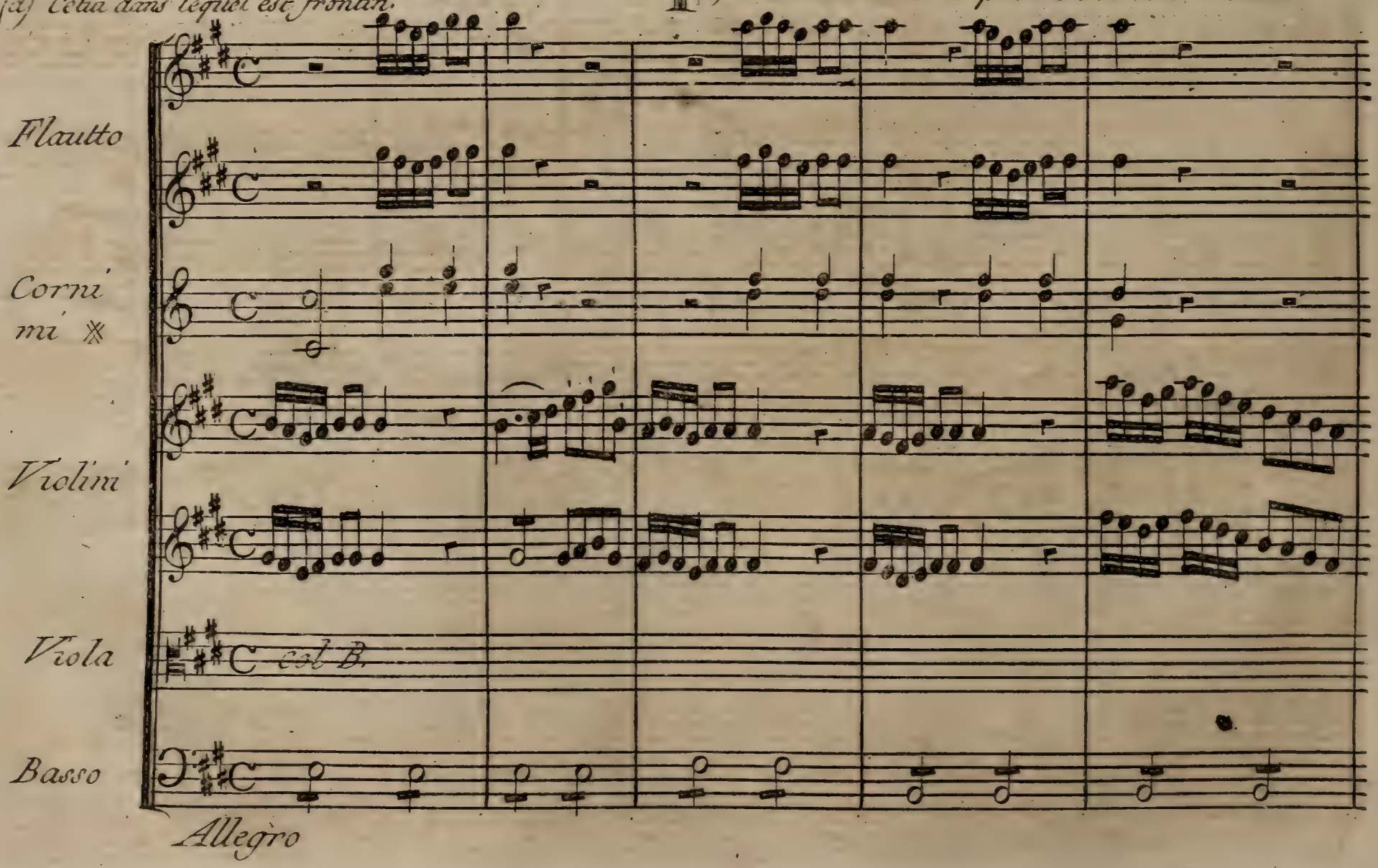
Scene V.

Le Comte, Frontin.

Le Comte

(d) Celui dans lequel est frontin.

(e) Il avance vers le pavillon et voit Frontin.



p

p

le Comte

Ba- bet Babet vave nir

p

pp

pp

pp

pp

Ba- bet Babet vave nir de la ten dresse qui me presse je vais l'entrete - nir de la ten

ff

-dresse qui me presse je vais l'entre-te-nir ah Fron-

-tin Frontin quelle y-vresse ah Frontin Frontin quelle y-vresse

Sur ces fortes Frontin fait un geste de frayeur

Eh

bien et bien quel si-lence quel matin

-tien Frontin Frontin Frontin je perds pati- en-ce

je perds pati- ence des coups d'œil

ges - tes Frontin

moi des ges - tes je n'en sçais pas faire moi moi des ges - - tes

je n'en sçais pas fai - re et je n'en ai pas fait et je n'en ai pas fai et je n'en ai pas fai et je n'en ai pas

cres.

cres.

cres.

Frontin Frontin crainsmaco - le -re

fait non non non non je n'en ai pas fait je n'en ai pas fait

cres.

je n'en ai pas fait c'est un fait c'est un fait non non et ça n'est pas hon- né - - te non ça n'est pas hon-

qu'a peut troubler sa tête qu'a peut troubler sa tête

- nê - te de soute - nir que j'en ai fait j'en n'en ai pas.

fait j'en n'en ai pas fait j'en n'en ai pas fait c'est un fait c'est un fait non non et ça n'est pas hon-

- ne - te non ça n'est pas hon - nête de soute - nir que j'en ai fait je n'en ai pas fait et c'est un

fait je n'en ai pas fait et c'est un fait

laisse moi sans

que je vous

col B.

laisse on m'en a promis pour ce soir et si mon sort v.s interresse c'est bien assés de

col B.

que t'a t'on promis que t'a t'on promis parle estce y vrai sse ou fo-

ceux que je dois re-ce- voir

fp fp fp pp fp pp

- lie il me confond à chaque mot il me confond à chaque mot

je n'ai bû de ma vie à chaque mot oh c'en est

pp fp

p

p f p

f p f

Sempre piano

trop à chaque mot oh c'en est trop et je Il regarde du Coté du Pavillon où est le Marquis

jure et je pro - teste que je n'ai pas fait un seul

Sempre piano

f p p p f p p p

le vin la chose est claire a troublé sa cer- vel-le si j'em'em-

ges - te que je n'ai pas dit un seul mot

p

pp

pp

avec douceur

- porte il me per- dra si je m'emporte il me per- dra dans un instant Ba bet viendra je dois ê -tre

pp

seul avec elle laissemoi laissemoi je le veux eh bien

Mon- sieur Mon- sieur Mon- sieur

j'ai des raisons tou -

unis

chante j'ai des raisons frap - pantes j'ai des raisons tou - chantes j'ai des raisons frap

rinf

- pantes pour l'at- tendre dans ces lieux des raisons tou- chantes

des raisons frap -

des raisons tou- -chantes

vivace

uni

vivace

- pantes

des raisons frap - pantes

oh cén est

trop oh cén est

trop

sons

de ces lieux

vivace

col B

oure - doute ma colere

oh pour un mot oh

c'en est trop oh

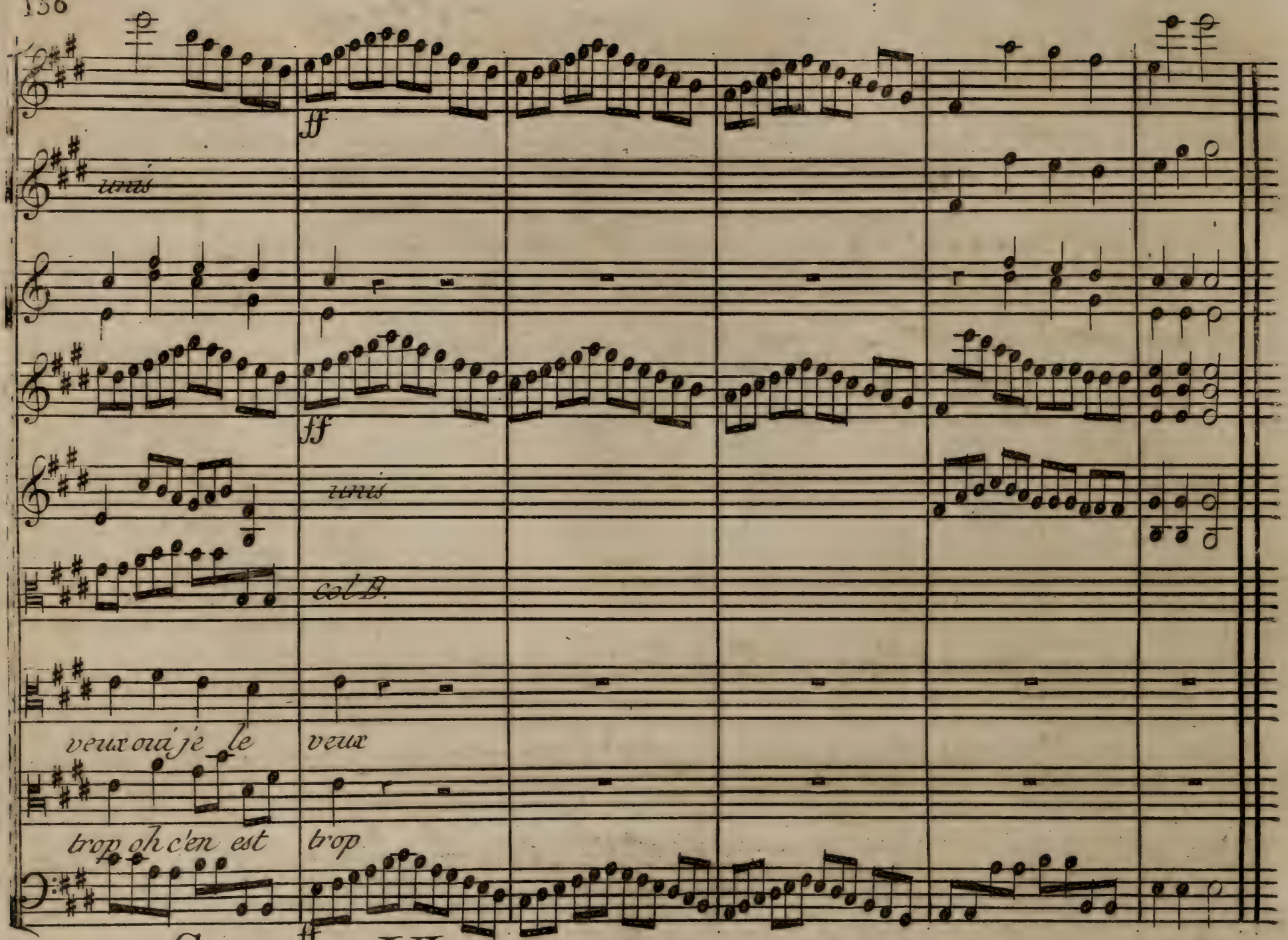
c'en est trop et je jure et je pro.-

non non je ne puis plus me taire

- teste que je n'ai pas fait un seul geste que je n'ai pas dit un seul mot et je jure et je pro-

va lais-se moi oui je le

- teste que je n'ai pas fait un seul geste que je n'ai pas dit un seul mot oh pour un mot oh c'en est



SCENE VI.

Le Comte, Le Bailli, Babet.

Le Bailli, à Babet.

Sagesse, simplesse et vérité! (au Comte:) Noblesse, délicatesse et bonté.

(Il salue le Comte et se retire.)

Le Comte (après un moment de silence.)

Puis-je espérer que Babet voudra bien me regarder?

Babet.

M. l'Bailli m'a dit... que j'n'avais autre chose à dire... que de dire que j'aime Ju-lien, je vous l'dis, et c'est tout.

Le Comte.

Je vous ai vue souvent... je ne vous ai parlé qu'une seule fois, et vous m'êtes échapée.

Babet.

Il était tard

Le Comte.

Je voulais vous répéter qu'il est impossi-ble de vous voir sans vous aimer.

Babet.

Il y a bien long-tems que j'suis ici.

Le Comte.

Quand vous me connaitrez mieux, vous serez moins pressée de me quitter.

Babet.

Si j'souffrais toute seule, ce n's'rait rien.

Le Comte.

Serais-je assez malheureux pour vous causer de l'ennui?

Babet.

Je n'sais pas bien c'que c'est.... mais Julien m'attend, et je n'le verrai jamais trop.

Le Comte

Julien! Vous ne songez qu'à lui?

Babet.

A lui seul.... après mon pere et ma mere.

Le Comte, vivement.

Et c'est de leur bonheur dont je brûle de vous parler: Babet, charmante Babet, vous les chérissez, et vous oubliez que leur âge va bientôt les mettre hors d'état de fournir à leurs besoins.

Babet.

Ils n'en auront pas tant que j'vivrai.

Le Comte.

Et s'ils étaient heureux, vous le seriez ?....

All.o Moderato

piz:

piz:

W. p

Viola p

solo

Fag: p

solo

p

Babet

Basso

Ah si par

Violoncello piz

p Contrabasso

fois j'ai d'la tris-tes-se c'est que Ju-lienn'ait plus les siens nous les re-grette--

-rons sans ces-se et tous nos soins s'ront pour les miens matin au soir

au labou-ra-ge aux bois aux champs au jardi-na-ge nous travail-lrons

pour les nour-rir, nous travail-lrons pour les nour- -rir aux bois aux champs

au la-bou-ra-ge nous travail-lrons pour les nou- -rir et mains nous

les ver-rons vieil-lir plus ils jou-ront de not' ou--vra-ge et plus nous aurons

de plai--sir et moins nous les ver-rons vieil-lir plus ils jou-ront de not' ou--

con arco

-vra-ge et plus nous aurons de plai- sir et plus nous aurons de plai- sir.

arco

p Legate

p Legate

Babet

C'est mon es- -poir c'est le de- voir de ma jeu- nes-se de ma ten- dresse

Le Comte Legate

je les ver-

Violoncelle soli

de leur vieil- les- - se

- rai je veille- rai sur leur vieil les- se qu'aim'inter- resse sur leur vieil-

qu'aim'inter- res- se j'écarte- ray l'in- firmi- té ce sera ma féli- ci-

- les- se qu'aim'inter- res- se je veille- - ray je veille- ray je les ver-

- - té j'écarte - ray l'infirmi - té ce sera ma fé-li-ci-
- rai pour tous les deux for - més des vœux j'aurai soin de les rendre heu -
- té et - le n'est point dans la ri- ches - se vivre auprès deux les rendre heu
- reux formés des vœux pour tout les deux formés des vœux
pizzicato
solo pizzicato
Fagotto solo
- reux je ne for - me point d'autres vœux Babet
j'aurai soin de les rendre heu- reux Ah si par fois j'ai d'la tris - tes - se
Violon celli piz:
Contra Basso

c'est que Julien n'ait plus les siens nous les re- grette - - rons sans ces - se

et tous nos soins s'ront pour les miens matin au soir au Labou- -ra - ge

aux bois aux Champs au jardi - na - ge nous travail- - l'rons pour les nour - rir

nous travaill'rons pour les nour- -rir et moins nous les ver-

-rons vieil- -lir plus ils joui-ront de not'ou- -vra-ge et plus nous aurons

de plai- -sir et plus nous aurons de plai- -sir.

Le Comte.

Vous m'enchantez, et je veux seconder vos desirs.... oui, Babet, tant de graces, tant de vertus méritent un autre sort....

Babet.

Le nôtre nous suffit.

Le Comte *prenant la main de Babet*

Un écrit doit en être le gage, vous le trouverez dans ce pavillon, (celui dans lequel est son pere) venez l'y recevoir de ma main.

Babet, *retirant la sienne.*

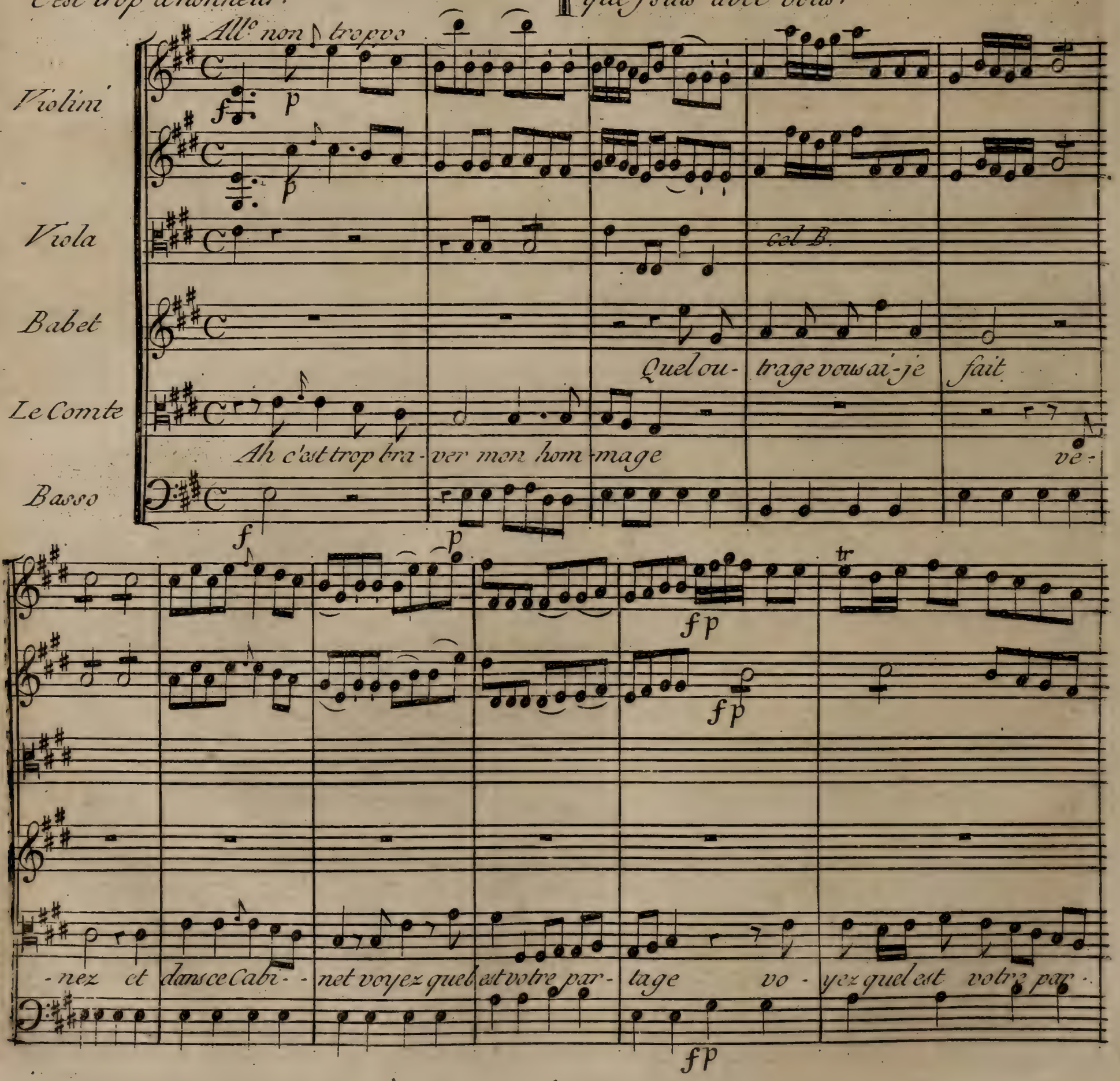
C'est trop d'honneur.

Le Comte.

Il vous met à la tête d'une des plus Belles fermes de la province: c'est trop peu pour vous, je le sens, mais soyez-en la maîtresse, la souveraine; elle est à vous et je ne m'y rendrai, je n'y jouirai de votre présence que lorsque vous daignerez me le permettre.... Vous ne répondez rien?

Babet.

C'est qu'il y a plus d'une demi-heure que j'suis avec vous.



Julien le ver- ra vous remercie- ra Monsei-
- tage de la méfi- ance de la resis- -tance
col B.
- gneur c'est trop d'hon- neur c'est trop d'hon neur
votre fa- mille vous est che- re c'est son bon-
col B.
C'est Ju-
- heur que je veux fav- re et v.s craignez de m'écou- ter et vous craignez de m'écou- ter

- lien qu'il faut consulter Ju- lien que voulez-

votre Ju- lien me déses- - pe-re Ba- bet Ba- bet

- vous c'est lui que votre cœur préfere et malgré moi j'en suis ja-

notre seul bien est de nous plaire et c'bien là n'est pas digne de vous

- loux

votre fa- mille vous est che-re et vous crai- gnez de m'écou- ter et vous crai- gnez de m'écou-

c'est Ju- lien qu'il faut consul- ter c'est Julien qu'il faut consul- ter

- ter

unis

col B.

ah c'est trop bra- ver

unis

col B.

qu'ai-je donc fait qu'ai-je donc fait

mon hom- mage

ve- nez Ba- bet ve- nez Ba- bet ve-

pp

pp

col B.

Julien le ver- ra vous remer- cie-

- nez et dans ce cabi- net voyez quel est votre parta- ge

Oboi

Corni

fp

cres.

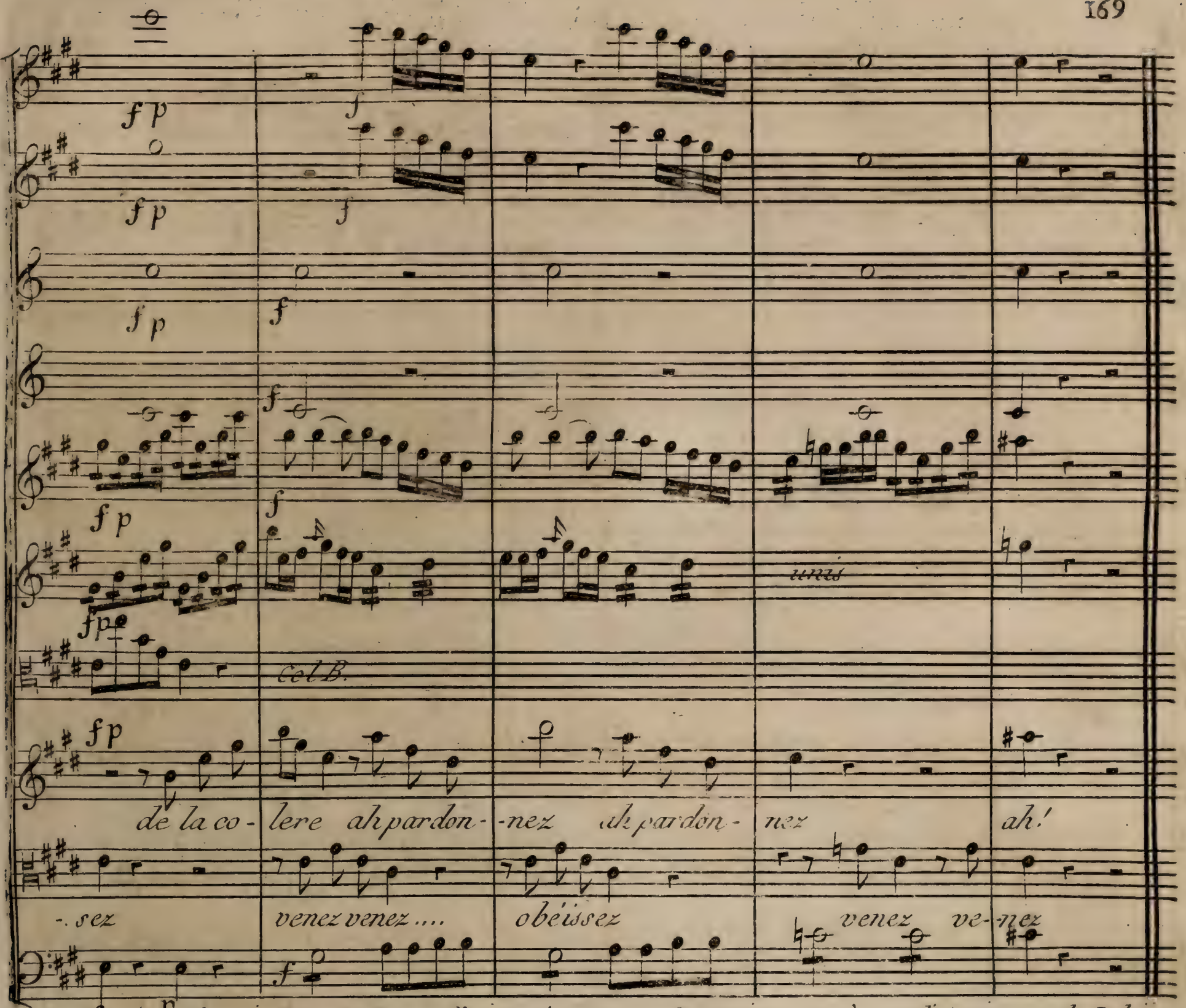
f

p

- ra

Recitativo

Tout est perdu si je dif- fere vous m'offen- sez obéis- sez vous m'offen- sez obé- is-



Il ouvre la porte du pavillon, et voit son pere: dans le moment même, Julien s'empare de Babet

Le Comte.

Mon pere!

Babet.

Julien!

(Silence général pendant lequel le Marquis a les yeux sur son fils qui n'ose lever les siens: le Bailli paraît sur les degrés du pavillon opposé.)

SCENE VII.

Les mêmes Le Marquis, Therese, Mathurin, Le Bailli, Julien.

Le Marquis *à son fils.*

Et c'est vous qui devez être leur Sei- -gneur! leur modèle?

Julien, *à Babet.*

Quel bonheur!

Le Marquis

Et le premier exemple que vous leur donnez... je rougis de le dire.

Le Comte.

J'ai tout fait pour lui plaire..., j'aurais tout bravé pour être son Epoux.

LeMarquis.

Vous ?

LeComte.

Regardez-la, et jugez-moi.

LeMarquis.

Sortez.

LeComte.

J'obéirai, mais croyez que le plus cruel de mes tourmens sera de vous avoir déplu, d'avoir osé alarmer l'innocence.

LeMarquis.

Laissez moi.

LeComte.

Ciel!

Therese, Mathurin.

Grâce.

LeMarquis.

Ce mot seul vous met à votre place... c'est pour vous, pour leur maître que leur pitié est forcée de supplier.

LeComte.

Leur pitié!... Bailli...

LeBailli.

M. le Comte...

LeComte.

où sont les titres dont je viens d'abuser?

LeBailli.

Les voici

LeMarquis, à part.

Que veut-il faire?

(Frontin paraît sur les degrés du vestibule, avance, recule, hésite et ne sait quel parti prendre.)

LeComte.

Ce sont ces titres que je déteste, qui m'ont inspiré l'odieux projet d'abuser de votr confiance. Vous avez eu, j'ose le dire, vous avez eu la faiblesse de renouveller, en ma faveur, un droit dont je ne me suis servi que pour outrager la vertu, que pour flétrir les jours d'une famille que je ne cesserai de respecter, et je rougis trop de ma faute pour ne pas ôter les moyens de la commettre, à celui de vos descendans qui serait assez malheureux pour vouloir m'imiter.

(Il déchire les titres, et en jette les morceaux aux pieds de son pere.)

LeMarquis.

Que vois-je!

Therese, Mathurin, Babet, Julien.

Grâce, Monseigneur, grâce.

LeMarquis.

Cruel!

LeComte.

Mon père!

Babet.

Monseigneur verse des larmes, c'est vous dire de l'embrasser.

LeMarquis.

Oui, Babet... le sacrifice qu'il vient de faire me répond de la tranquillité de mes vassaux, et tous mes vœux sont remplis.

LeComte, Therese, Mathurin, Babet, Julien.

Je respire.

Frontin.

M. le Marquis, je n'ai pas fait de gâtas, je n'ai pas donné de coup-d'œil.

LeMarquis.

Ton maître ne te mettra plus à de pareilles épreuves, et tu peux être tranquille.

LeBailli.

Errare humanum est.

LeComte, à Babet.

Les dons que je voudrais vous offrir ne répareront jamais l'outrage que je vous ai fait...

Babet.

Il est oublié.

LeComte.

Mais je vous ai promis une ferme...

LeMarquis.

I'm voici le bail, et je le ratifie.

Chœur

Chœur éloigné.

Allegro Molto

hbois

Corni in Re

Violini

Viola

Chœur

Ba-bet Babet Ba-bet

Ba-

Chœur

Chœur

Alain et Chœur

Therese et Babet

c'est le Vil- -la-ge c'est le Vil-la-ge

Le Comte Julien Frontin

Le Marquis et Le Bailli

Mathurin

Basso

ff

ff

- bet Babet Ba- bet

Le Comte

Laiss és moi voler sur leurs pas

Julien

Ah cour- rés courrés sur leurs pas

Ah cour- rons courrons sur leurs pas

ff

ff

Col B.

le Chœur arrive sur la Scene

Ba-bet Babet Ba-bet

Alain seul tenant la fleur par le col.

non non non non j'ai du cou-rage non non non non j'ai du cou-

La Fleur

Cherchant à se sauver.

Laisse moi laisse moi garre à toy

ff

Con V. Le.

Babet Ba- -bet Babet Ba-

-rage et tu ne l'emmeneras pas et tu ne l'emmeneras pas

cessez vos plaintes cessez vos.

Le Comte

Marquis seul

Bailli

cessez vos plain- tes cessez vos

calmez vos crain-tes calmez vos craintes

Mathu:

laisse moi laisse moi cessez vos plain- tes

- bet

vous de vez

nous la conserver

vous de vez nous la conser.

ce Coq ainveut n.s l'enle ver

plain - tes

cessez vos plain tes

cessez vos

plain - tes

calmez vos craintes

cessez

p

p

p

- ver

à toy

cessez vos plaintes

Julien seul

cessez vos plaintes

Elle est à moi elle est à moi elle est à moi elle est à moi a

cessez

p

pp

rpp

Col B.

pp.

Col B.

Le Marq:

moi

Je vous en ai fait la pro-masse

pp

Largo

pp

pp

pp

Ah par-don par-don Monsei-gneur

pp

pp

pp

le Comte

Je vous reponds de sa tendresse si vous oubliez mon er-

Largo

pp

tenute

pp tenute

pp

pp

pp

pp

pp Ah par - don par - don Monsei - gneur par - don Monseigneur par -

p

pp

pp

Therese et Babet seules

Pardon par - don

Le Comte seul

Bailli seul

Mathurin seul

pp

Allegro

con Violino 1.o

2.e Viol. coll 1.e

ff Allegro

-don

Marquis seul

Vous a - vez bravement acco le - re

col b

unis

col B.

je de - vrais user de ri - gueur

mais tout me dit que je suis pe - re

pp

Ah com-ment com-ment re con-naître tant de bon

pp

pp

pp

Babet et Therese

et l'indul-gence est dans mon cœur

Viola
col B.

Fagotti
col B.

Violoncelli
con contra B

ff p

Fagotti

pp *Violoncelli*

pp
tenute

pp *Contra bassi*

plus animé

ff

ff

plus animé

p

ff

p

unis

plus animé

col b

ff

ff

- té tant de dou-ceur

Ciel oh

ff

ff

ff

ff

ff

Le Comte

Je vous ré- ponds de votre maitre si vous ou-bliez mon er reur

col b.

col B.

ff

ff

p

ff plus animé

ciel que ta provi- - den- -ce nous con- - serve un si bon Sei -

tr tr

Col B.

Babet et Thérese avec le Choeur

-gneur il regne par sa bienfai- - san- - ce il regne par la bienfai- - san- -

il regne par la bienfai- sance il regne par

il

il

Le Comte

Le Marq: plus de cour- roux plus de tris- - tes-se l'himen cou-ron- - ne

Vous a vés brave ma co- le - re et vous de - sarmez ma ri- - gueur

3

3

col contra B.

ce veille à ja- mais à ja- mais sur son bon-

la bienfai- sance veille a ja-

leur ar- deur jevous ré- ponds de sa ten- dres

oui tout me dit que je suis pe

- heur veille à ja- - -mais sur son bon- - heur veille a ja- -

- se si vous ou- - -bli- - ez mon er- - - reur si vous ou- -

- re et l'in-dul- - -gence est dans mon cœur et l'in--dul-

-mais sur son - - - - - - bon - heur

-bli- -ez mon - - - - - - er - - reur

-gence est dans - - - - - mon cœur

Pendant ce Chœur, le Comte parle bas à Alain qui sort, en lui faisant entendre qu'il va être obéi.

LE COMTE, à Frontin

Ils n'arrivent pas.

FRONTIN.

J'y cours.

LE MARQUIS, au Comte.

Je vous entends, et je veux que tout le monde empresse à célébrer le bonheur de Babet

LE VILLAGE

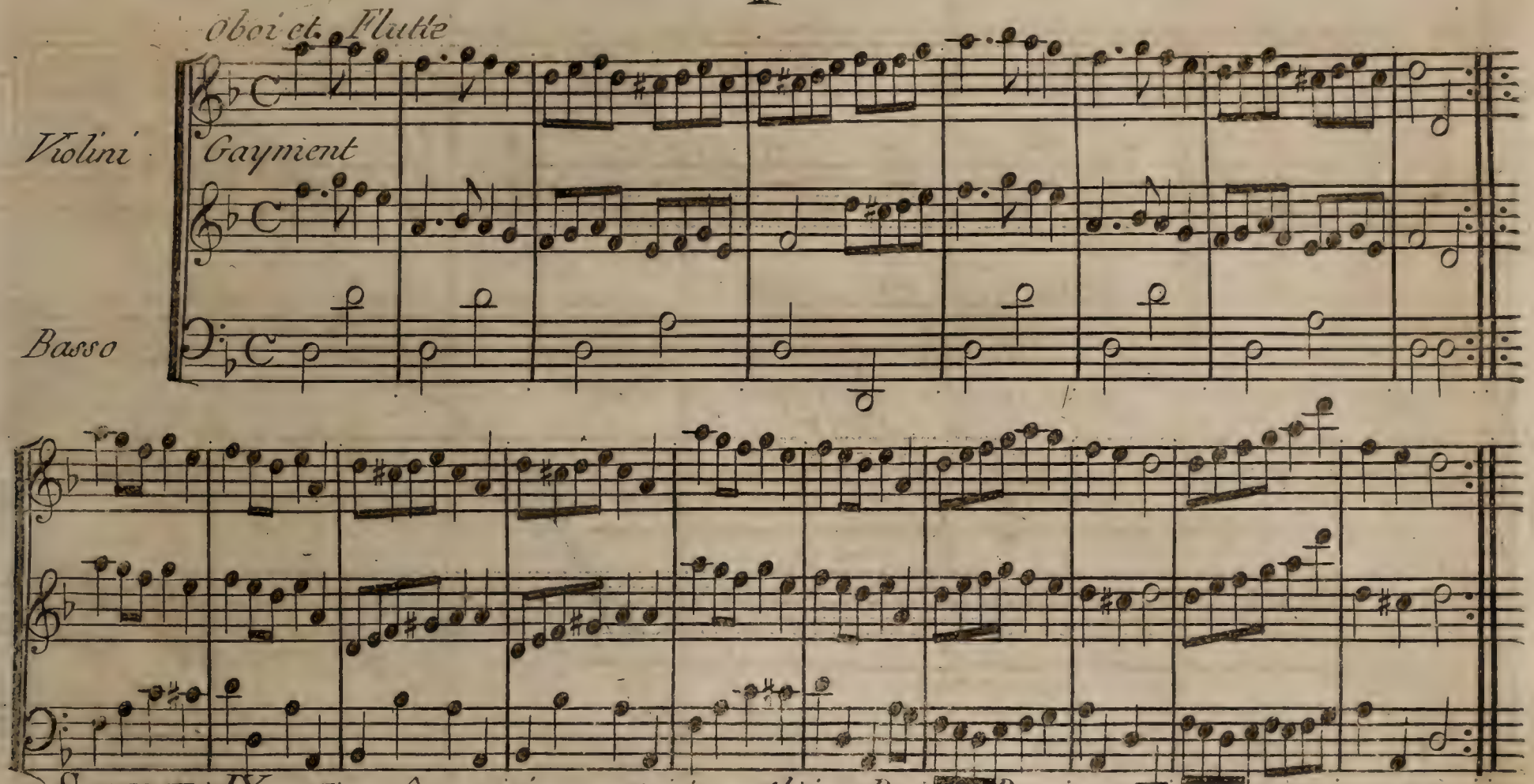
De tout not' cœur.

BABET, à Thérese et à Mathurin.

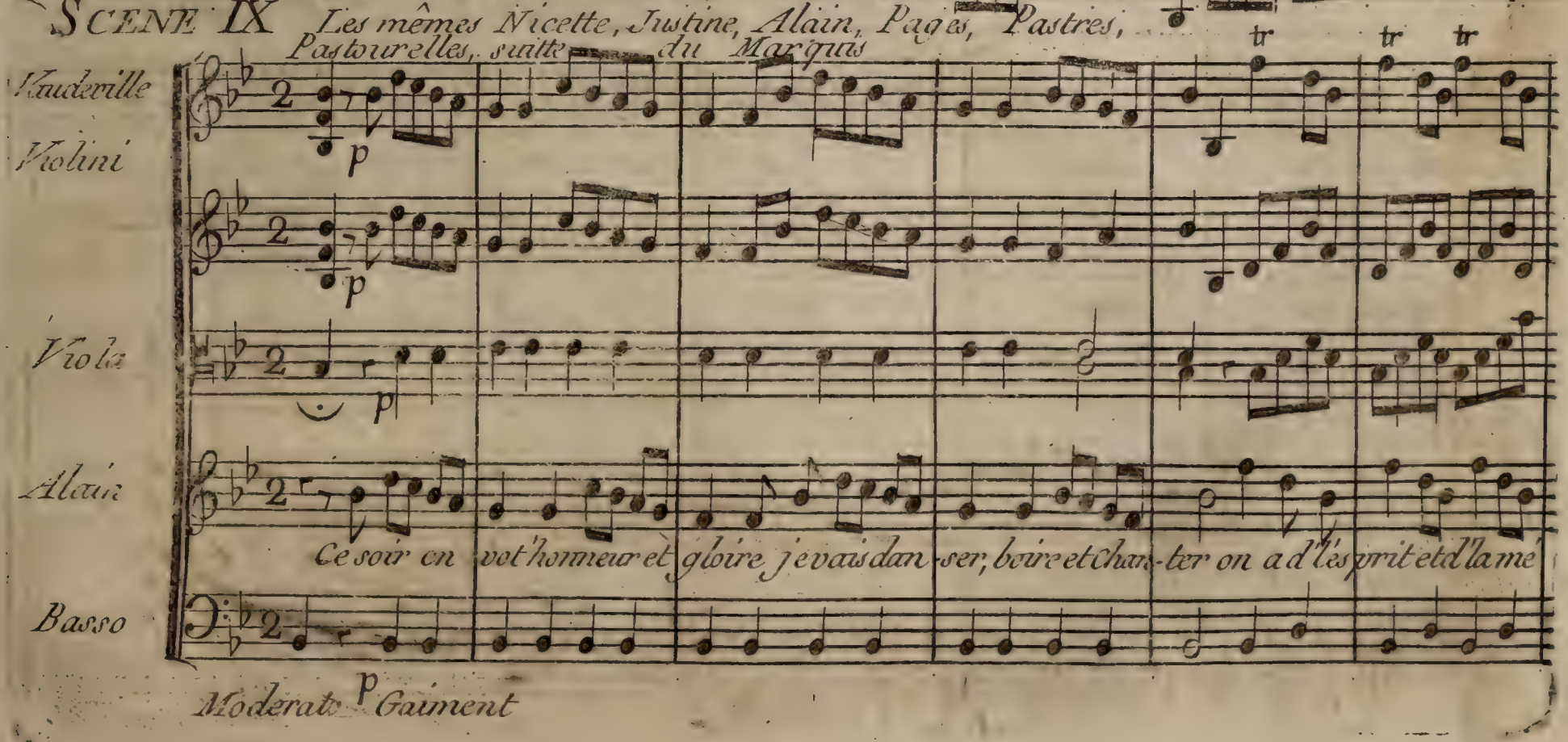
Vous l'partagez, et ça l'augmente.

(Les Pastres et les Pastourelles arrivent, accompagnés de la suite du Marquis; deux Paysans placent un trône de verdure, sur lequel on fait asseoir Babet. Le cortège est terminé par une troupe de jeunes Filles au milieu desquelles avancent des Pages qui portent une corbeille, la baniere du Seigneur, et un coussin sur lequel il y a un hochet.)

Marche Villageoise



SCENE IX Les mêmes Nicette, Justine, Alain, Pages, Pastres, Pastourelles, suite du Marquis



tr tr tr

- moire quand il s'a- git de v.s fê- ter s'il vous faut de la pa- ture v.s n'au rez rien à desi- rer mais on sçait que la na-

f

f

f

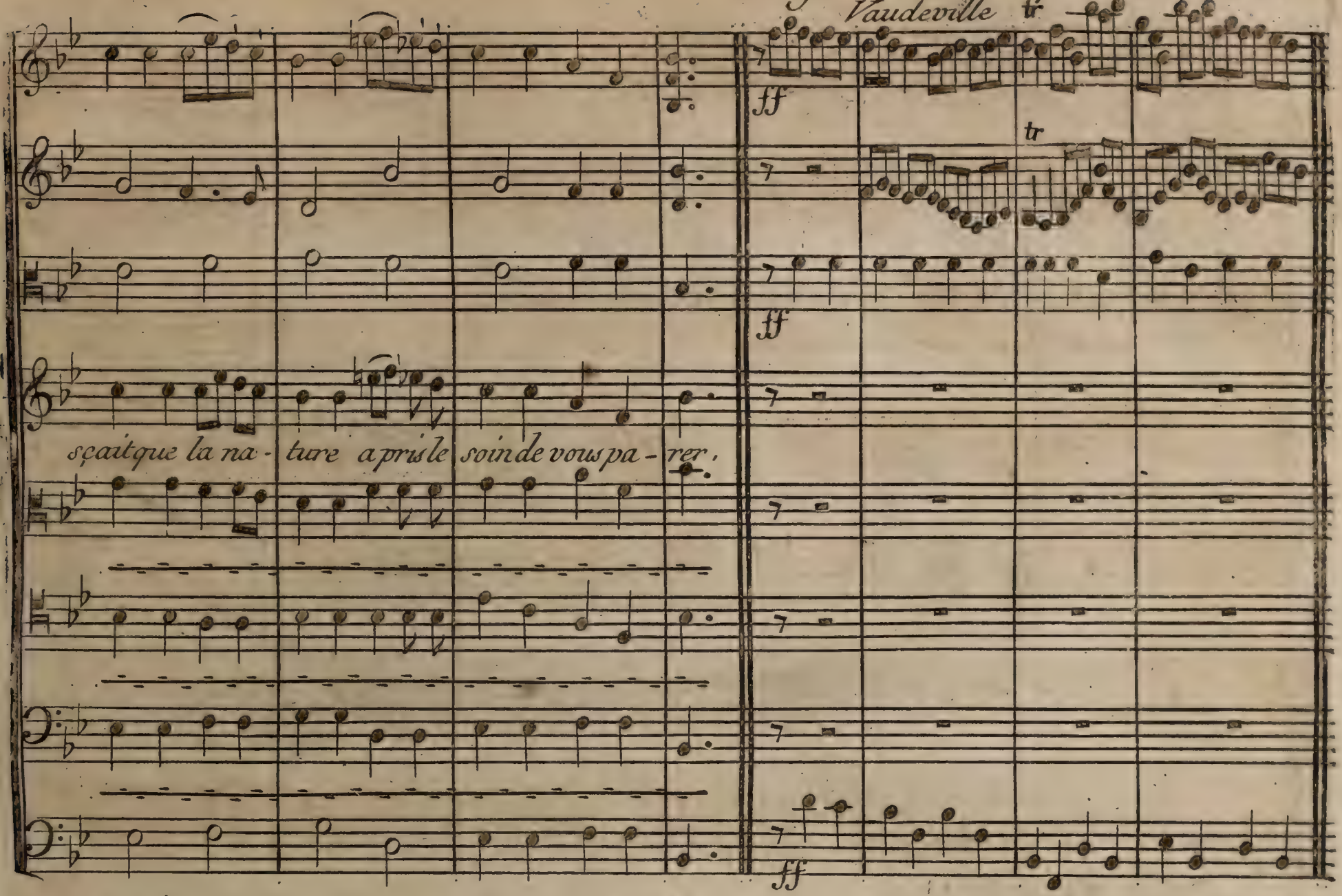
Chœur

- ture a pris le soin de vous pa- rer s'il vous faut de la pa- ture vous n'a- vez rien à dési- rer mais on

Chœur

f

Allegro après les 3. Couplets du Vaudeville



Nicette, offrant un hochet

Le tendre Amour qui vous inspire
Fit le hochet pour les Epoux:
Vous le présenter, c'est vous dire
Ce que l'hymen attend de vous.
Si les Jardins de Cythére
Ont toujours même agrémens,
C'est que la fleur printaniére
S'y renouvelle en tout tems.

Chœur,

Si les jardins &c.

Justine, offrant la Banniére.

Pour embellir votre Chaumiére
Je vous offre un présent plus doux,
C'est la dévise et la Banniére
Du maître qui veille sur nous;
Il nous protege, il nous aime,
Chaque moment nous en instruit.
Pour lui répondre de même
Nous n'avons pas besoin d'esprit.

Le Marquis, prenant la main de son fils.

Vous me pénétrez.

Chœur.

Il nous protége &c.

(Pendant ce dernier Chœur, le Bailli met des gants blancs; les Pastres et les Pastourelles commencent à danser, il les arête.)

Le Marquis

Le Bailli a raison, c'est le privilége de sa charge.

(Le Bailli fait trois révérences au Marquis et danse la mariée avec Babet.)

Air de la Mariée

Hautbois Petite Flutte et 2e Viol: Col 1e

Violino 1e

Alto col B.

tr

tr

tr

Le Comte, à Babet.

A merveille.

Le Marquis, au Balli.

Et très-légerement.

Chanson

Allegro

Violini

Oboi

Fagotti

Viola

Alain

Basso

f p f p pp

col 1e V.

col 2e V.

col B.

Vous enfla- mez et pour long tems tous les cœurs du Villa- ge mais à la

cour ainsi qu'aux champs on vous ren- drait homma- ge vos traits vos yeux sça- vont toute nga-

pp

pp

pp

pp

-ger Mam'-sel-le Mam'-sel - le Mam'- -sel - - - - le on plait au Roi comme au Ber-

f

f

col 1.e V.

f

col 2.e V.

f

J

Chœurs

tr

tr

f

f

-ger quand on est jeune et Bel- - le on plait au Roy comme au Ber- ger quand on est

Après le 3e Couplet

pp f

pp f

pp f

pp f

pp f

col B.

pp f

jeune et bel - le.

pp f

Alain.

Votre douceur est un trésor
Dont le sesque est avare.
Votre innocence vaut de l'or
Tant l'innocence est rare.
Vos traits, vos yeux savont tout engager...
Mamzelle, Mamzelle, Mamzelle...
on plait au Roi, comme au Berger,
Quand on est jeune et belle.

Chœur.

on plait au Roi &c.

Alain.

Auprès de vous toutes nos fleurs
Sont des fleurs en peinture :
Mais on devrait avoir deux cœurs
Quand on a vot' figure.
Vos traits, vos yeux savont tout engager.
Mamzelle, Mamzelle, Mamzelle...
on plait au Roi, comme au Berger,
Quand on est jeune et belle.

Chœur

on plait au Roi &c.

Menuet Villageois

Oboe

Corni in C.

Violini

Alto

Basso

col 1.mo V.

unis

p

f

tr

cres.

piz:

f
f
f
tr
piz.
piz.
f
p
unis
p
piz.
piz.
f
f
tr
piz.
piz.
piz.
p
cons. f°
unis
poco a poco Cres:
piz.
piz.
piz.
arco
piz.
f
tr
f
f
f
tr
f
f
col B.
f
fin
solo
poco a poco cres:
p
piz:
p
unis
col B.
p
piz:

ff

ff

ff

f arco

ff

ff

f

ff

f

ff

3

solo

p

f

f

p

piz:

p

pp

p

f

tasto

Da Capo
al Menuetto I.

col B.

piz:

p

f

Moderato

Violini

Viola

Basso

Fin

Dacapo

Col B.

Haut bois Petite Flu: et 2e Viol:

Contredanse

Violino 1o

Corni in Sol

Basso

p f

unis

Petite Flute

p tr tr tr tr

unis

Oboe.

p

unis

p f

p f

Violini

Alto

Fagotti

Basso

p

v. 2°

unis

f

tr tr

f

f

Col B.

f

f

tr tr tr

Col B.

unis

p

Vio. 2de unis

Fag:

Da Capo

au Majeur

Coda après avoir repris tout, le Majeur

ff

ff col 1.e V.

col 1.e V.
col 2.e V.

ff

ff

ff

tr

tr

tr

col 1.e V.
col 2.e V.

col 1.e V.

FIN.